

6. Le degré de revenus et patrimoine $\rightarrow$ auj. = $\frac{h + \text{vaste BdD dispo.}}{\text{un éval. hist. de moq. de revenu}}$ (> 20 pays)

Analyse technique sur internet = description de sources hist., ref. biblio.,
méthodes stat. et modèles math. = ens. de tableaux et séries utilisées pour
établir les graphiques.

Ce résumé a été rédigé par
Michel Forestier
www.penserletravailautrement.fr

Les réponses données de Plaurig s'appuient sur de données hist et compa-
ratives bip + étendus que to l. Uto antérieurs

Des que l'on voit $K > 1$ on a une p_d et revenue $\Rightarrow p_d / b K^n$
d'inégalité inévitables. Des moyens existent par que b démocratie et
l'int^e général parvenant à reprendre le contrôle du K^n et des intérêts privés.

Débat en repart^e de richem se sont vus de peu de faits. Ne pas
sauto-estimer le conn^e intuitive. Ms le q^e de la repartition mérite aussi
d'ê étudié de façon syst^{ém} et méthodique. La rech. ^{en science} sociale est typ
balbutiante et imparfaite, ms elle peut faire en sorte que le débat public
soit mieux informé et se focaliser sur de bonnes q^{es}

- Thomas Malthus, Essai sur le pp de la pop, 1798. La pp a une tendance =
à surpopuler. Inquiète de l'exc. Il prône / imputation du chaos (Rend.
faible) à surpopuler fautive

- Ricardo a introduit le pp de rareté = $\uparrow \text{pop}^E + \text{croissance} \Rightarrow$ terre
++ rare / autres biens $\Rightarrow \uparrow$ prix terre et rente. Issue = impôt ++ land
sur rente foncière. Ne par finit, valeur de terre, après a inexorable
de chuter au fur et à mesure que le poids de l'agriculture de revenu ra-

tionnel a $\gg$.

Ne pas négliger toutefois le ppe de rareté qui peut conduire un fs d'années certains prix à prendre de valeurs extrêmes pdt de décennies et à des stabilisations pdt de st^e entières $\rightarrow$ cf. aug^u mondo. urbain de gds capitaux et le petit d^u un bien a un prix trop élevé, il faut soit $\nearrow$ l'offre, soit $\searrow$ de ms de $\hookrightarrow$ 2 cas l'adaptation peut prendre de décennies.

- 1800/1810 $\rightarrow$ 1850/1860 = salaires ouvriers stagnent à ds niveaux trs bas, alors que la croissance éco. s'accélère $\rightarrow$ part du K ds revenu national $\nearrow$ fort^e en Fr et en Ang. Il $\gg$ le j^er^e de la dernière décennie du XIX^es quand le salaires rattrapent en partie leur retard, ms sans $\gg$ structurel de inégalité avec la 1^{re} guerre mondiale

p 24 - (M^o) . La ppe ccl = ppe d'accumul^e infinie = tendance inévitable du K à s'accumuler et $\hookrightarrow$ sans limite naturelle $\Rightarrow$ baisse tend^u du tr^e rdt K au $\nearrow$ part K ds revenu national - M^o a négligé la possibilité d'un pays tech. durable et d'une croissance continue de la p^ol^ute qui permettent de voir certains moments d'équilibre de la processus d'accum^e et $\hookrightarrow$ du K privé.

- (Simon Kuznets) = 80 glorieux (1955) = 'inégalité de revenus $\searrow$ de la 1^{re} avancée du d^ept K^ute, $\forall$ la II suivies, puis se stabilisent.
= 1^o Θ qui s'appuie sur un W stat approfondi - les séries de Kuznets porte sur un seul pays (EU) et une période de 35 ans (1913-1948)

[2 sans ind^u par moi-même l'inégalité de revenus = estimation du revenu national et mesure des hts revenus (ce qui suppose d'éclar^e de revenus, qui a été réalisée / introduit de l'IR au lieu de la 1^{re} guerre mondiale)]

Kuznets constate une forte $\searrow$ inégalité revenus aux EU entre 1913 et 1948. Il est est qm cette baisse doit beaucoup à la crise de 1930 et 2^{de} guerre mondiale, ms à sa conf^e de 1954 (publiée en 1955), il choisit de présenter une interpr^ete bap + optimiste = après une 1^{re} de croissance

naturelle de l'inégalité de la 1^{re} étape de l'inductif, succède une φ de forte $\hookrightarrow$, car $\hookrightarrow$ tout progressif de 170 vers le secteur $b_1 +$ porteurs

Pl 2

Ramette la q^e de la répartition au cœur de l'analyse éco.

Depuis la année 70, les inégalités ont repartis à la hausse dans les pays riches. Essentiel de comprendre pour et comment la inégalité ont $\hookrightarrow$ la

1^{re} fase - Economiste du XIX^es plaçaient la q^e de la répartition au cœur de l'analyse. Au XX^es, cette q^e a été reléguée du fait de cet optimisme de Kuznets et du g^e excessif de la prof^e par les modèles math. simplistes dits "à agent représentatif" [= supposition par contr^e que chacun reçoit le m^e salaire, possède le m^e patrimoine et dispose de m^e revenus $\Rightarrow$ m^e bénéfices de la croissance p^{er} les].

Pour analyser l'evol. de inégalités, il faut d'abord rassembler la max. de données hist.

Les sources utilisées de ce livre

- 2 gds types = 1) les revenus et l'inégalité de leur répartition

2) les patrimoines, leur repart^e, leur rapport avec les revenus

1] = extension temporelle et spatiale du W de Kuznets. 1^{er} cas = la Fce, avec le résultat publié en 2001, puis extension = RU, EU, All, Canada, Japon, Inde, Chine, Arg., Esp, Port, Suisse...

• Décile / centile haut revenu $\rightarrow$ source = de l'evol^e des revenus

• Revenu national / rev. moyen $\rightarrow$ comptes nat^{ls}

2] Revenu comprend les 2 composants = revenu du W et revenu du K (loyer, dividendes, intérêt, bénéfices, + plus-value, royalties...) + Glt avec la source portant direct^e sur le patrimoine = 1) déclarations de succession (EU, RU, Fce, Suède...) = - de pays, on peut remonter tout jusqu'au début du XIX^es (en Fce, depuis la revol. française) 2) évolⁿ resp. de l'héritage et de l'expansⁿ de la contr^e du patrimoine (Fce, RU, All, Suède, EU)

3) evd. de la valeur totale du stock de patrimoine naturel en nb d'années et revenu national. Possibilité pour RU et Fr de remonter jusqu'au XVIII^es

Rq = W de collecte / analyse très facilitée auj. grâce à l'inf⁹⁴

Principaux résultats obtenus dans ce livre

1) Si méfies de tt détermin⁹⁵ éco $\rightarrow$ hist. repart⁹⁶ richess = p⁹⁷ p⁹⁸ de Π
Reduction inégalité en 1900-1910 et 1950-1960 est aut tt le p⁹⁹ de guerre et de Π publiques mis en face à leur suite. Remontée inégalité en 1970-1980 = retour¹⁰⁰ Π en matière fiscale et ϕ .

2) $\exists$ aucun processus spontané et naturel permettant d'éviter la tend¹⁰¹ inégalitaire

Forces de convergence ($\rightarrow$ inégalité)

La p¹⁰² = diffusion de connaissances et invest¹⁰³ de qualif¹⁰⁴ et formation.

C'est en adoptant le MPd¹⁰⁵ du pays riches que le pays - d'après attrapent leur retard de p¹⁰⁶ et font progresser leur revenu = processus de converg¹⁰⁷

Technologie

Autre force = jeu d¹⁰⁸ et d¹⁰⁹ et mobilité. Wet K = secondaire et conso¹¹⁰

$\exists$ d'autre force p¹¹¹ Θ = 1) évol tech. donne ++ importance au W/K

$\Rightarrow$ inégalité deviendront + méritocratiques

2) allong¹¹² durée vie remplacerait le jeu

de clans / la guerre de âges $\Rightarrow$ accumul¹¹³ / l'épargne tt au b¹¹⁴ de la vie

= ces 2 croyanc¹¹⁵ optimistes st en j¹¹⁶ partie de illusion. $\exists$ 2 forces existant, ms n'ont pas l'importance de la 1^e

Forces de divergence

Absence d¹¹⁷ import¹¹⁸ de formation en structure, ms 2 forces + inquiétants =

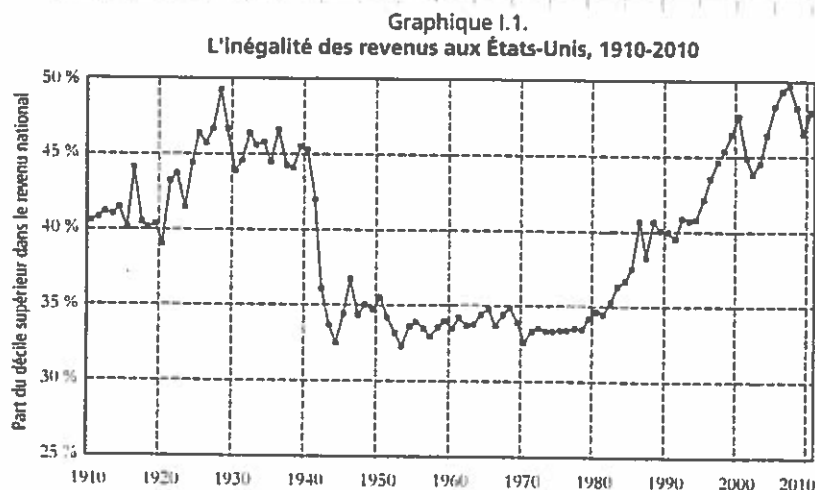
1) processus de d¹¹⁹crochage de + h¹²⁰ rémunérations

2) " d'accumul¹²¹ et de Δ de patrimoine sq croissance

faible et rel¹²² dév¹²³ du K = le p¹²⁴ menace à Δ

2 évol^{ns} saussisant =

1) décrochage de + forte rémunération → graphique 1.1

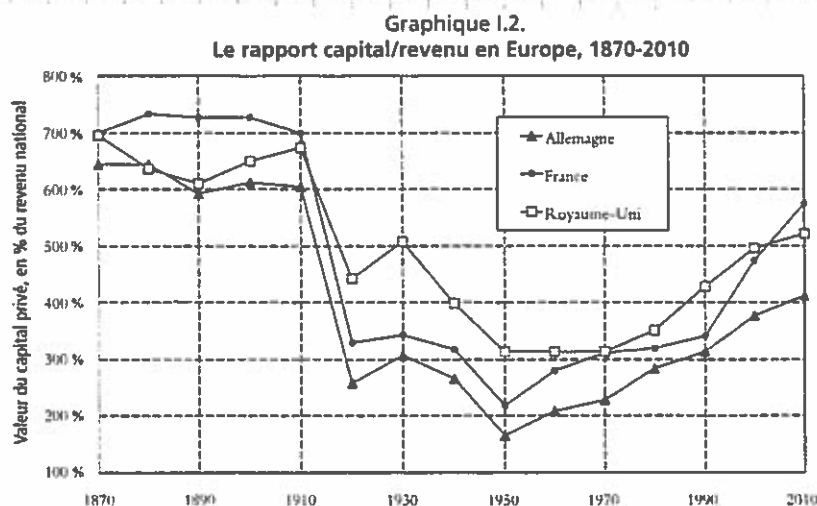


Lecture: la part du décile supérieur dans le revenu national américain est passée de 45-50 % dans les années 1910-1920 à moins de 35 % dans les années 1950 (il s'agit de la baisse mesurée par Kuznets); puis elle est remontée de moins de 35 % dans les années 1970 à 45-50 % dans les années 2000-2010. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/capital21c.

Revenu^s en 1970-1980 avec retour en 2000-2010 au niveau 1920-1930

= explos^{ns} sans précédent de tr^s h^{ts} revenus du W = eff de sélection de cadres dirigeants du job E. Ces cadres ont une large mesure en capacité de financer leur propre rémunération. S'observe surtout aux EU et de moindre mesure au RU

2) Accumulation et concentration du patrimonial → graphique 1.2



Lecture: le total des patrimoines privés valait entre 6 et 7 années de revenu national en Europe en 1910, entre 2 et 3 années en 1950, et entre 4 et 6 années en 2010. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/capital21c.

|| La force de divergence $fd^s = r > g$ ($r = \text{trc ret k}$; $g = \text{trc croiss}$)
Lsq r dépasse signif^{nt} g , patrimoine issu du passé se rekr + vite
que le rythme de progression de la pd^{te} et du revenu $\Rightarrow$ patrimoine hérité
domine le patrimoine constitué / une vie de W.

Cette fac de divergence semble prendre le dessus au début XXI^e s. TI publique capital
de contre ce φ = un impôt progressif et mondial sur le K . Pour un pb considérable
de coordⁿ intern. $\Rightarrow$ les TI réelles seront bcp + modestes et insuffisantes

Le cadre géographique et hist

Ambition = analyser la dyn de répartition de richesses au niveau mondial
à l'intérieur de pays et entre eux, depuis le XVIII^e s. Mais limit^e de données
dispo $\Rightarrow$ restriction du champ.

- 1^e partie = répartition pol^e et rev. entre pays = φ mondial depuis 1700
[= partie qui n'apporte pas de conn^e nouvelle]
- 2^e partie = dyn du rapport K /revenu et partage $K-W$ = pays
riches + extrapol^e pays pauvres
- 3^e partie = evol. inégalité revenu-patrimoine = idem 2^e partie

Concret^e, ce livre repose sur l'analyse de l'exp^e hist de ppx pays depts =
EU, Japon, All, Fc, RU. Cas Fc-RU part^e sélect^e car bases hist.
sur tr^e longue période + les 2 puissances coloniales dominantes au XIX^e s et début XX^e

Importance du cas français car 1) Revd. français = mise en face d'un
incomparable obstacle du fortisme = enverg^e de patrimoine forciers, immob et φ
 $\rightarrow$ sources successorales les + riches du monde sur lgr période

2) Pays qui a connu le transition démographique
(= faible accroiss^e de la pop^e) la + précoce = 30 M en 1790 / 60 M auj.

[EU = 3 M en 1790 / 300 M auj] $\Rightarrow$ poids de l'héritage bcp + réduit
aux EU / Fc. Mais cas français + représentatif de l'avenir

3) Fc a créé tr^e tôt un idéal d'égalité
juridique face au marché $\Rightarrow$ intéressant d'en étudier la cqs / dyn. répart.
richesse = à fin XIX^e s, [I] patrimoine presque aussi ext^e en Fc
qu'en RU $\Rightarrow$ égalité de dts face au marché ne suffit pas à conduire
à égalité de dts, et contr.

Le cadre θ et conceptuel

discours anti-K pareneux qui refusent de se donner le moyen intellectuel de dépasser l'échec hist du socialisme.

- Inégalité sociale ne posent pas de pb si elles st "fondées sur l'utilité commun" (art 1^{er} de cl^{er} de la const^{nt} 1789)

- Mon intérêt = contribution modest^e à déterminer le mod^e d'org^e, le cult^{er} et le PT publiques qui permettent de mettre en face, réel^{lt}, une st^e juste, de le cadre d'un Etat de droit où le r^g st démocrat^{iq} débattus.

- Doctorat (thèse en qq & math), puis embauche de Univ Boston à 22 ans. Ret^{en} en Fr à 25 ans. Un éco. américain trop &. Eco. pas sortie de sa paraison infantile p^r le math. et specul^{er} & et est idéologique, au détriment de la recherche hist. et du rapproch^{er} avec le autre sc sociales.

On sait trop peu de chose en sc sociale par le division entre disciplines. Ce livre st autant un livre d'hist qu d'éco.

- Reven^{ir} aux mod^e et concepts abstraits avec parcimonie, lsg ils permettent une meilleure compréhension de ev^{ts}. étudiés + qq equations = 1) $\alpha = r \times \beta$ (α = part du K de revenu national ; r = tx ret^{er} K ; β = rapport K/revenu)
2) $\beta = s/g$ de la lg tenure (s = tx epargne ; g = tx croissance)

Plan du livre = 4 parties / 16 ch.

"K au XXI^{er} s" = incapacité totale à prédire l'avenir car l'hist. de revenus et patrim^o est p^r l'PT, chaotique et imprévisible. Pls leçons de l'hist st utiles pour appréhender ce qui sera le chose et le dyn à l'œuvre de la ric^h qui s'avère. [ch 16 en dette et contexte de dév^{er} du K naturel]

1^{re} PARTIE = REVENU ET CAPITAL

1 - Revenu et p^{dt}

Nature & facteurs de p^{dt}

Repartition factorielle de richesses = entre 2 "facteurs" de p^{dt} (K et W)

" individuelle " = inégalité des revenus du K (entre p^{tes} et gros propriétaires par ex) et du W (entre riches et ind. par ex)

Le partage K-W sur G LT

La thèse 6 + répandue parmi les éco = part. g. stable sur 6 LT = 75% W et 25% K. La réalité est net^{te} + complexe

La notion de revenu national

Revenu national = ens. de revenus dt dispose les résidents d'un pays au cours d'une année

↓
sur 10 ans
encours du
PIB d'une
an

$$PIB - \text{dépréciation de } K (\text{usure}) = PINet = 90\% PIB$$

$$PIN + (\text{revenus reçus} - \text{revenus versés à l'étranger}) = \text{Revenu national}$$

Act^{if}, ce solde est ≈ 0 ds tous les pays d'après

Pd^{te} mondiale = revenu mondial

$$\text{Rev. national} = \text{revenu } K + \text{rev. } W$$

Qu'est ce que 6 K ?

1) Exclusion du K humain car il ne peut ni être possédé, ni échangé sur un marché (sauf esclavage)

2) K (def 1) = patrimoine accumulé / l'h (bât^{is}, mach, equip^{ements}...) en excluant 6 terre ou 6 ressources naturelles dt l'esp. humain a hérité sans avoir eu à 6 accumuler $\Rightarrow$ terre, el^é de patrimoine et non de K

Ils difficile de séparer valeurs de bât^{is} de 6 valeurs de terres ; de séparer valeurs de terres vierges de celles améliorées / l'h (drainage, irrigation, jachères...); idem pour 6 ressources naturelles (pétrole, gaz...) dt la valeur est difficile à distinguer de inv^{est} nécessaire pour 6 découvrir et 6 exploiter

3) K (def 2) = el^é du patrimoine dir^{ect} utilisé ds 6 processus de pd^{te}
Ex = or $\in$ patrimoine car pure réserve de valeur. Ils il est utilisé parfois $\bar{c}$ valeurs de pd^{te} (joyaux, électronique...). T^{ous} 6 forms de K ont joué dble rôle de facteur de pd et de réserve de valeur. De m^{ême}, peu pertinent d'exclure l'immobilier d'hab^{itation} (K non pd^{te}) / celui d'E (K pd^{te}). Immo. est utile pour se loger (= police de survie de log^{ement} dt la valeur est menacée / 6 valeur locative) et $\bar{c}$ facteur de pd^{te}

$\Rightarrow$ Patrimoine national = K national = valeur totale, est mes^{urée} au px de marché, de tt ce que possèdent les résidents et 6 jur^{id} d'un pays donné à

= actif net φ et φ - passif φ (dette)

Ph 5

Patrimoine national = Patrimoine privé + patrimoine public

Actif = le patrimoine privé représente un peu partout la quasi totalité du patrimoine national, mais il n'en a pas toujours été ainsi.

K immatériel (brevets et autres droits de propriété intellectuelle) $\subset$ K

K national = K intérieur + K étranger net.

K étranger net = actifs débiteurs / le résidents du pays de l'extérieur du monde - actifs possédés / le reste du monde de l'étranger.

Depuis 1980-1990, K net de nbx pays proche de 0, mais K brut élevé (= effet de mondialisation et participations croisées)

le rapport K / revenu = β

K = un stock ; revenu = un flux

Actif = β entre 5 et 6 de l'étranger depuis

2010 = Revenu national moyen / hab est entre 30 et 35 k€ / an (Fg, All, It, EU, Japon)

Le rapport β ne dit rien de l'inégalité à l'intérieur d'un pays, mais l'analyse de l'importance globale du K d'un pays est un préalable à l'étude de l'inégalité

Actif = stock de K de pays étranger = $\frac{1}{2}$ K $\log$ = $\frac{1}{2}$ K pff

la 1^{re} loi fondamentale du K : $\alpha = r \times \beta$

$\alpha = \frac{\text{revenu du K}}{\text{revenu national}}$; r = tre sdt moyen du K

Si $\beta = 6$, $r = 5\%$ $\Rightarrow \alpha = 30\%$

Cette formule est tautologique, pas à comprendre. C'est une loi du K car elle relie les 3 concepts les plus importants pour son analyse.

r est un concept central de nb d'écos, en particulier mpx^{ité} avec la structure financière du tre public (production list^{ité} énoncée)

r = ce qui rapporte un K de l'année t la forme (profit, loyer, dividendes, intérêt, royalties, plus-value...)

r peut varier énormément selon le type d'investissement - sur long

www.penserletravailautrement.fr

période = 7 à 8% p. l'act. / 3 à 4% p. l'immo. ...

Il est difficile à décomposer entre K et W = revenus d'act. non salariée, revenu entrepreneurial

• Au XIX^es (cf romans Balzac, Austen), le rdt moyen de la terre est de 5%

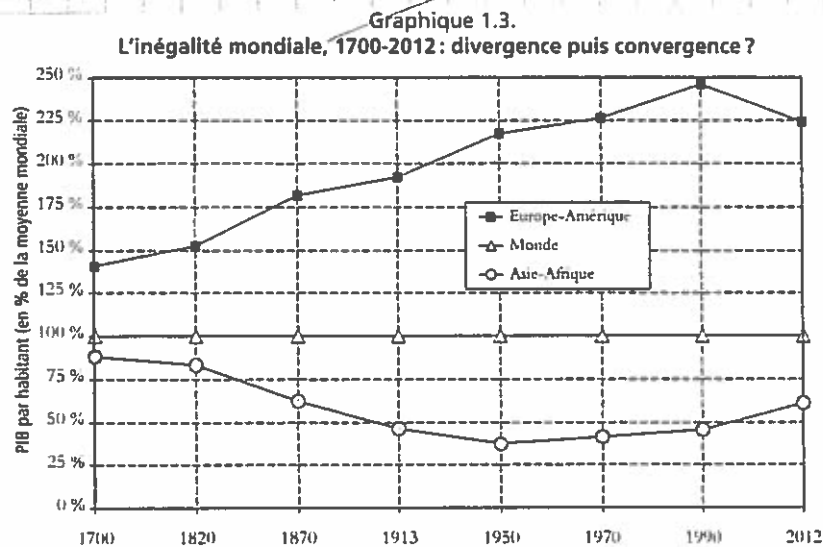
Au début XXI^e, rdt immo = 4 à 5%

• Pd^e annuel d'un E = VA nette (dépréciation du K déduite) = revenu des W + revenu du K (profit)

La comptabilité nationale, une construction sociale

Elle reflète les préoccup^{ts} d'une époque $\Rightarrow$ ne pas féliciter les chiffres qu'on sort d'ici = ce st de estimations, ms les meilleurs dt nous disponons.

2 limites = 1) chose relative : carte 2) voir sur l'inégalité $\Rightarrow$ à compléter la répartition mondiale de la p.dn



Lecture: le PIB par habitant en Asie-Afrique est passé de 37% de la moyenne mondiale en 1950 à 61% en 2012. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/capital21c.

• PIB calculé en €, sur la base de la parité du pouvoir d'achat, plus stable que le tx change (cf G. 1.4 p 113). Pq = la enq. de parité de pouvoir d'achat restant incertain, avec des marges d'erreur de 10% voire +. Ds les pays les plus pauvres, les correct^{rs} du pouvoir d'achat sont forts (coeff^s correctifs de 2,5 en Inde; 1,6 en Chine)

• 1900-1980 = Eur+Am = 70 à 80% pd^e mondiale. Déclin depuis 1970
1980 $\rightarrow$ 50% de la pd mondiale en 2010 (= niveau 1860). Crt de divergence p.blt terminée = entrée en convergence.

• Blocs reg^s (Am+Nad; UE...) st + restants que les blocs continentaux

L'inégalité mondiale en 2012

Va de 150 €/hab (Afghanistan, Inde) à 3000 €/hab (Émirats, Australie, Japon)
 Moy. mondiale = 760 €/hab (Chine s'en approche)

La répartition mondiale du revenu : plus inégale qu'à l'ind.

Les pays les + riches ont tend^u à détenir une partie du K de autres pays $\Rightarrow$ flux > 0 de revenu venant de ces pays, ms limite néanmoins à 1 à 3%. Seul sit^u de déséquilibre continental caract. = l'Afrique : revenu 5% $<$ à leur p^o (10% par certains pays).

À la veille 1^{re} guerre mondiale, revenu RU $> 10\%$ à sa p^o (1^{re} puissance mondiale), FA $> 5\%$

Quelles forces permettent la convergence entre pays ?

En th, l'int^é de pays riches de pays pauvres pourraient leur permettre de combler leur retard. Ms 2 défauts à cette th = 1) Une fois l'int^é réalisé, les pays riches peuvent continuer de le posséder et rapatrier les revenus 2) les exc. hist. de dével^{op} de pays pauvres (Japon, Corée, Chine...) se sont fait sans int^é étrangers ms en y euss^{ent} ils leur K et humain.

Tts les rich. contemporains (note p. 121) ont montré que l'élèv^é général du niveau d'édu. et de formation expliquerait l'essentiel de la croissance éco. à LT $\rightarrow$ pays pauvres rattrapent les rich. s'ils parviennent au m^{ême} niveau de savoir techno., quelq^{ue} é^{co}. Le processus est accéléré / ouvert int^é et comm^{un}. Il suppose une puis^sance publique efficace et efficace, capable d'investir massiv^{ement} de la formation, de un cadre légal prévisible p^{our} les acteurs.

2 - La croissance = illusions et réalités

À la XXI^{es}, retard possible à un régime hist. de croissance faible.

Croissance comprend 2 composant^{es} :

- 1) Composante démographique = croissance démographique
- 2) " économique = croissance p^o/hab

Si 3% la croissance éco. mondiale avec croissance pop^u 1% $\Rightarrow$ croiss^{ance} p^o/hab = 2

La croissance sur une très longue période

Tableau 2.1.
La croissance mondiale depuis la révolution industrielle

Taux de croissance annuel moyen	Production mondiale	Population mondiale	Production par habitant
0-1700	0,1 %	0,1 %	0,0 %
1700-2012	1,6 %	0,8 %	0,8 %
dont : 1700-1820	0,5 %	0,4 %	0,1 %
1820-1913	1,5 %	0,6 %	0,9 %
1913-2012	3,0 %	1,4 %	1,6 %

Lecture : entre 1913 et 2012, le taux de croissance du PIB mondial a été en moyenne de 3,0 % par an. Ce taux peut se décomposer en 1,4 % pour la population mondiale et 1,6 % pour le PIB par habitant.

Sources : voir piketty.pse.ens.fr/capital21c

- Depuis XVIII^es, la croissance rel^{te} modérée avec comp. demo et éco comparables
- Tx attendus ds débat public act^{uel} = 3 à 4 % . Plus 1 % sur long^{ue} période = réalité extrêm^{ement} rapide, sans commune mesure avec période précédente rel^{ative} ind^{épendante} [sur période 0-1700 = calculs de Maddison]

La loi de la croissance cumulée

En moy, pop^{ulation} mondiale a progressé 0,8 %/an de 1700 à 2012 = multipl^{ication} pop^{ulation} > 10 : 600 M en 1700 / 7 M en 2012

Tableau 2.2.
La loi de la croissance cumulée

Un taux de croissance annuel égal à...	... équivaut à un taux de croissance générationnel (30 ans) de...	... soit une multiplication au bout de 30 ans par un coefficient de...	... une multiplication au bout de 100 ans par un coefficient de...	... et une multiplication au bout de 1000 ans par un coefficient de...
0,1 %	3 %	1,03	1,11	2,72
0,2 %	6 %	1,06	1,22	7,37
0,5 %	16 %	1,16	1,65	147
▷ 1,0 %	35 %	1,35	2,70	20959
1,5 %	56 %	1,56	4,43	2924437
2,0 %	81 %	1,81	7,24	398264652
2,5 %	110 %	2,10	11,8	52949930179
3,5 %	181 %	2,81	31,2	...
5,0 %	332 %	4,32	131,5	...

Lecture : un taux de croissance de 1 % par an équivaut à une croissance cumulée de 35 % par génération (30 ans), une multiplication par 2,7 tous les 100 ans, et par plus de 20 000 tous les 1000 ans.

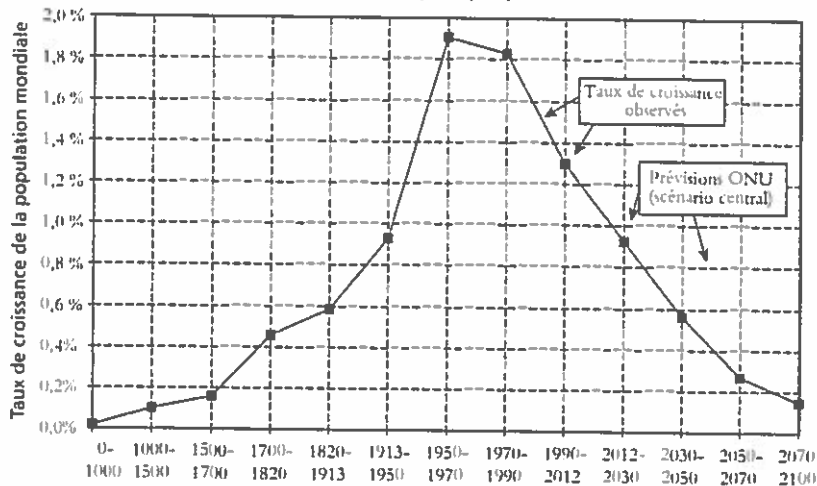
→ à l'horizon d'un an, croiss^{ance} 1 % apparaît faible ms à l'échelle d'une génération > 1/3 (+35%)

Les états de la croissance dém.

Ph 7

- Si croissance $0,8\%$ / an de 0 à 1700, pop^e mondiale aurait été multipliée par 100 000 sur cette période. En 1700, pop^e = 600 M hab $\Rightarrow$ soit 10 000 hab. à l'époque Christ (ridicule), soit trs bcp + faible. Pop^e antiquité estimée à 200 M hab, dt 50 M de Empire Romain $\Rightarrow$ croissance pop^e $<$ à $0,2$ ou $0,1\%$ / an
- Pop^e semble avoir $\nearrow$: $0-1000 = +0,25\%$ / $1000-1500 = +0,5\%$ / $1500-1700 = +0,5\%$
- C'est l'Europe et l'Am qui connaissent la + forte croissance au XVIII^e et XIX^es, suivies par 2 au XX^es. par l'Europe ($0,4\%$ / an). Croissance Afric et Asj demeurent trs élevée au XX^es ($1,5$ à 2% / an)

Graphique 2.2.
Le taux de croissance de la population mondiale
depuis l'Antiquité jusqu'en 2100



Lecture : le taux de croissance de la population mondiale a dépassé 1% par an de 1950 à 2012 et devrait retourner vers 0% d'ici à la fin du XXI^e siècle.
Sources et séries : voir pikettyse.ens.fr/capital21c

- Pré^e ONU (scénario central) = baiss^e de la croiss^e, >0 en Af ($+0,1\%$) et nulle au ≤ 0 du reste du monde

Une croissance démographique négative

Hist^e dém^e montre que la chose de fécondité est imprévisible. Elle dépendant de contr^{es} cult^{es}, éco, φ , int^{es}, π ...

Relatif q^{nt} Piketty (p140) = n'exclut pas "des avancées techniques qui pourr^o permettre un jour une croissance bcp - polluante qu'on ne parviendrait à l'imaginer act^{le}, avec des nivo^{rs} biens et services p^{rs}q entièrement dématérialisés et de sources d'énergie renouvelables et débarrassés de l'empreinte carbone"

La croissance, source d'égalité des destins

Une croissance forte tend à équilibrer les revenus car elle $\rightarrow$ l'importance des p'tu-
main issus du p'tu. La stagnation au contraire accroit le poids du K accumulé.

Avec une croissance faible, il est possible que le total K dépasse vite le total
croissance, passant vers de très fortes inégalités de richesse.

Avec croissance forte, de nouvelles f^{ms} se créent en permanence, de nouvelles compétences
et besoins $\rightarrow$ peut faciliter l'ascension sociale

les étapes de la croissance éco.

• Croissance de la pd^2 /hab 1700-2012 = 0,8% vs 0,1% XVIII^es / 0,9%
XIX^es / 1,6% XX^es [cf. tab. 2.1]

• Revenu moyen en Eur/Am Nord/Japon est passé de 100 € / hab en 1700
à + de 2500 € / hab en 2012. La croissance de la pd^{vite} a été + forte encore
car durée moy du W a bcp $\rightarrow$ (approximatif divisé / 2 sur longue durée, très
variable selon le pays)

• Croiss. des biens sur longue période repose surtout sur la tot des struct
de consⁿ = à une consⁿ constituée majorit^{re} de p'ts alim. s'est progress^{ve} substituée
une consⁿ bcp + diversifiée en p'ts ind^{ls} et en services.

Que signifie un pouvoir d'achat multiplié /10 ?

• Croissance pd^{vite} biens ind^{ls} > moy. éco / Croissance pd^{vite} biens alim
continue et déterminante sur longue période, mais - rapide que celle de biens ind^{ls}
Croissance pd^{vite} de services relat^{ve} faible, voire nulle

• A l'intérieur de ces 3 cat, gde diversité d'évol. selon les p'ts

L'évolution des services

• Cas typique du service "pur" sans évolut^{on} tech notable = la coiffure $\rightarrow$ en
1 siècle (début XX^e - début XXI^es) le pouvoir d'achat des coiffeurs de cheveux
n'a pas $\nearrow$. Il a même lég^{re} $\rightarrow$

• La distinction en 3 secteurs (primaire, secondaire, tertiaire) conçue au milieu
XX^es, alors qu'ils regroupaient des pd^2 et MO comparables. Mais leq les services
regroupent 70 à 80% MO, cette catégo^{rie} n'est plus pertinente.

Tableau 2.4.
L'emploi par secteur d'activité
en France et aux États-Unis, 1800-2012

(en % de l'emploi total)	France			États-Unis		
	Agriculture	Industrie	Services	Agriculture	Industrie	Services
1800	64 %	22 %	14 %	68 %	18 %	13 %
1900	43 %	29 %	28 %	41 %	28 %	31 %
1950	32 %	33 %	35 %	14 %	33 %	50 %
2012	3 %	21 %	76 %	2 %	18 %	80 %

Lecture: en 2012, l'agriculture représentait 3 % de l'emploi total en France, contre 21 % pour l'industrie et 76 % pour les services. La construction, 7 % de l'emploi en France en 2012, comme aux États-Unis, a été incluse dans l'industrie.

Sources: voir piketty.pse.ens.fr/capital21c

Type de service	% emploi total
Santé et éducation	20%
Commerce, HCR, culture, loisir	20 à 25%
Service aux E., serv. immob. et φ , transport	20%
Services relations et de sécurité	10%

Tableau de Kuznets dans les pays développés

- Voir "L'emploi des services en France et aux EU: une analyse structurelle sur longue période", Economie et statistique, 1998
- $R_d = \text{ind.}^{\text{pharmaceut.}} \in \text{santé}$; $\text{ind.}^{\text{auto et aéro.}} \notin \text{transport} \rightarrow \text{un}$
(service) (service)
- regard par finalité santé + transport qui $\neq$ $\text{ind.} / \text{services}$
- Une part importante de ces services est φ / l'impôt (santé, ed = noté). Des comptes nationaux du service public estimer à partir de $\hat{e} \text{ pd}^2$. Méthode cohérente, + satisfaisante que celle qui consisterait à l'exclusion du PIB - $P_b =$ n'intègre pas q^2 de la qualité des services rendus $\rightarrow$ si un serv. d'accès à santé privée est + cher qu'un syst. public, sans, qualité $>$, le PIB du pays avec syst. privé est surévalué.

La fin de la croissance

- les très élevés de croissance (3 à 4% / an) et ceux de pays en situation de rattrapage accéléré et s'achève lsg le rattrapage est réalisé

Tableau 2.5.
La croissance de la production
par habitant depuis la révolution industrielle

Taux de croissance annuel moyen	Production mondiale par habitant	Europe	Amérique	Afrique	Asie
0-1700	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
1700-2012	0,8%	1,0%	1,1%	0,5%	0,7%
dont: 1700-1820	0,1%	0,1%	0,4%	0,0%	0,0%
1820-1913	0,9%	1,0%	1,5%	0,4%	0,2%
1913-2012	1,6%	1,9%	1,5%	1,1%	2,0%
1913-1950	0,9%	0,9%	1,4%	0,9%	0,2%
1950-1970	2,8%	3,8%	1,9%	2,1%	3,5%
1970-1990	1,3%	1,9%	1,6%	0,3%	2,1%
1990-2012	2,1%	1,9%	1,5%	1,4%	3,8%
1950-1980	2,5%	3,4%	2,0%	1,8%	3,2%
1980-2012	1,7%	1,8%	1,3%	0,8%	3,1%

Lecture: entre 1910 et 2010, le taux de croissance du PIB par habitant a été de 1,7% par an en moyenne au niveau mondial, dont 1,9% pour l'Europe, 1,6% pour l'Amérique, etc.
Sources: voir pikettyse.ens.fr/capital21c

- Analyse de Gordon = comparaison des vagues successives d'innov. depuis le mach. à vapeur et électricité. Constat = les vagues les + récentes (not. tech. d'info.) accélèrent
- fort $\rightarrow$ la p^{ro} d^u $\Rightarrow$ rythme de croissance devrait ralentir R. Gordon "The US economic growth over? Faltailing innovation confront the sea headwinds" (NBER Working paper, 2012)
- P. ketty - pessimiste $\rightarrow$ croissance future entre 0,5 à 1,5%. Scénario médian à 1,2% le pays riche ne parviendra pas à produire que si l'apparition de sources d'énergie nouvelle remplaçant les hydrocarbures en voie d'épuisement
- Avec 1% de croissance annuelle, une st^{ru} se renouvelle p^{ro} d^u. Avec croissance 0,1% ou 0,2% une st^{ru} se rep^{ro} d^u quasiment à l'identique = structure de métier
- × est de p^{ro} d^u est le m

La portée des 30 glorieuses

L'Europe continentale vit de nostalgie des 30 glorieuses. Les 30 pitoyables (bientôt 40) seraient une parenthèse, mais c'est l'inverse qui est vrai. En fait, c'était un rattrapage / EU et RU qui se retrouvent ens. à la frontière mondiale. Le sent^{er} de rattrapage va de devant aux EU et RU et joue un rôle majeur de la revol. conservatrice de Reagan et Thatcher. Aux EU et RU, ces révol^u et considérées $\bar{c}$ succès car les 2 pays ont cessé de croître que Japon et Eur. ont

Mut d'évaluation en 1945, de libéral en 1980 n'ont plus eu d'influence sur le rattrapage de croissance

La double courbe en cloche de la croissance

- Croiss^e s'est progress^{iv}ement accélérée du XVIII^e au XX^e et s'apprête à ↘. La courbe de la croiss^e démographique a commencé tôt à croître puis à décroître
- Pression médiane retenue / Piketty = la croiss^e 2012-2100 = 1,2% par pays riches et rattrapage de pays pauvres et émergents jusqu'en 2050 (5% → 2030 / 4% 2030-2050) = scénario optimiste à double titre 1) Croiss^e p^{ro}uite maintenue à 1,2% de pays riches supporte un progrès technol. considérable, not^{am} en matière d'énergie propre 2) processus de convergence sans burst IT ou militaires de pays émergents vers pays riches jusqu'en 2050

La question de l'inflation

Croissance nominale inclut l'infl^{ation} Croissance réelle = inflation déduite

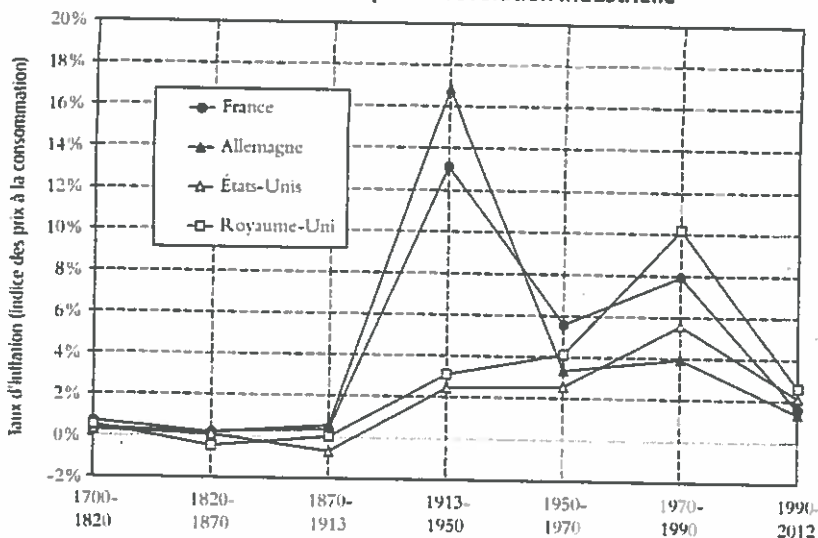
Inflation peut jouer un rôle fort de dyn de repart^{ition} de richesses

La fin de repères monétaires au XX^e

Grande stabilité monétaire des XVIII^e et XIX^e s. Inflation par l'essentiel = une innovation du XX^e s.

Stabilité monétaire s'affaiblit avec 1^{re} guerre mondiale. Pour 4^e le combat, l'Etat s'endette lourd^{ement}. Après la guerre, tous les pays ont recouru à l'inflation pour résorber endet^{tement} public

Graphique 2.6.
L'inflation depuis la révolution industrielle



Lecture: l'inflation dans les pays riches était nulle aux XVIII^e et XIX^e siècles, élevée au XX^e siècle, et elle est depuis 1990 de l'ordre de 2% par an.
Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/capital21c.

$R_q = \hat{m} \approx 2\% / \text{an}$, inflation conduit à un évalⁿ nominal de prix qui, au bout de 10 ou 20 ans, n'ont + rien à voir avec ce qu'ils étaient.

- L'indication permanente de l^e romans du XVIII^e et XIX^es de revenus de personnages disparaît complet^{nt} de romans de XX^e, car n'a plus de sens.

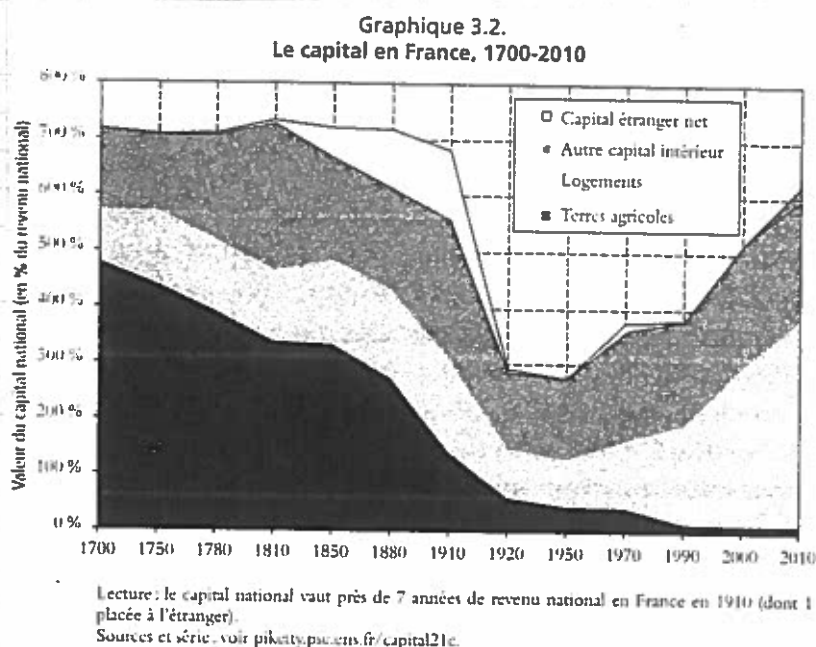
2° PARTIE : LA DYNAMIQUE DU RAPPORT CAPITAL/REVENU

3 - Les métamorphoses du K

De la littérature à la réalité

- Dans romans du XIX^e (Balzac, Jane Austen) le patrimoine est parfait et prend le + sur 2 frms = terre ou dette publique, apportant un revenu sûr et régulier.
- Dette publique = créances d'une partie du pays (ceux qui touchent les intérêts) sur une autre (ceux qui paient l'impôt) $\Rightarrow$ à exclure du patrimoine public et à ajouter au patrimoine privé. Au XIX^es, la moitié de la dette publique étaient d'ail^lrs identifiés (plus c'était aux car modulation de boques).
- D'autres frms de K, dynamiques, jouent égal^{nt} un rôle essentiel de l^e romans du XIX^e = entrepreneurs, spéculateurs, admⁿ de plantations aux Antilles, etc.
 $\rightarrow$ le K n'est jms passif = il est ty usqué et entrepreneurial au début et il tend à se t^{er} en route dès qu'il s'accumule sans limite.

Les métamorphoses du K au RU et en Fr



- Rapport K/Revenu a suivi du évolⁿ extrêmement modéré du RU et on Plk 10
 F_c = stabilité relative au XVIII^e-XIX^e (6-7 années de revenu national) / choc
 énorme au XX^e (2-3 années) pour retrouver ds nivo. ratios d'avant 1^{er} Guerre Mond
 (5-6 années). Au XX^es, ce st les guerres qui ont créé ce choc et l'illusion
 d'un déficit structurel du Kⁿ
- Sur longue période, les terres agricoles ont été remplacées / l'immobilier et le K privé et φ
- $K_{national} = K_{privé} + K_{public}$. Dette pub (actif secteur privé / passif secteur
 public) est annulée si dette détenue nat^l = . K étranger net = actifs possédés
 par les résidents ds le monde - actifs possédés par le monde ds le pays
- Evol. place de la terre agricole, pas étonnante = agricult^r représentant $\frac{3}{4}$
 de l'act. éco et de l'emp^l au XVIII^es contre qq % aug^t. $\rightarrow$ K a changé
 de nature, ms n'a rien perdu de son importance.

Grandeur et chute du Kⁿ étrangers

- RU, F = les 2 p^{rs} puissances coloniales ds 3 derniers siècles. Actifs nets étrangers ont
 progressé au XVIII^e-XIX^es puis effond^r entre 1914 et 1945.
- A veille 1^{er} GM, RU possédait l'équivalent de 2 années de revenu nat en actif
 net (F = 1 année). A la Belle époque, K investi à l'étranger rapportait 5%/an
 $\Rightarrow$ premier déficit commercial structurel fin XIX^e-début XX^e avec balancé des paiements
 en excédent = le reste du monde W p^{rs} la cons^t de puissances coloniales Obj^t
 m de l'accumul^r de actifs étrangers = pouvoir avoir de déficits comm^l
 "L'intérêt d'être propriétaire, c'est de pouvoir continuer de consommer et d'ac-
 cumuler sans avoir à W^r, au tt du - (...) davantage que le seul p^{rs}
 de son W" (p 195)

Richesse publique, richesse privée

Actif public = actif non φ (bât public, réseau routes et ferro.) et φ (part^e
 ds de E). En 2010, actif public = 1 an de revenu national (F = 1,5 an)
 Dette publique $\approx$ 1 an $\Rightarrow K \approx 0 \Rightarrow K_{privé} \approx$ totalité du K national
 R_q = valeur de marché de bât^r et infrastructure qu'on ne vend pas, pas
 facile à déterminer $\Rightarrow$ ordre de grandeur seul^t.

La dette publique de l'histoire

Depuis XVIII^es, en F/RU, K public oscille entre +100% et -100% ($b + int = +50\% / -50\%$) $\Rightarrow$ hist $K/R =$ hist K^{pur}/R .

Le mot de K public = $\nearrow$ importance K pur (= accumulé de toutes dettes publiques) ou $\searrow$ (national et annuel dette publique)

RU = dette publique et renforcé - K pur

Au RU, 2 fois dette publique atteint 200% R = après 1815 et 1945. RU = le pays qui a connu le + haut niveau dette pub. en le + long durée, car il n'a jamais fait défaut (soit par répudiation de la dette, soit par l'inflation). Au XIX^es, le tx d'int. sur était 5% (sans infl^e). Le RU pour tt le période n'a remboursé que l'int. sans rembourser le ppal. La part de l'ind^e public n'a $\searrow$ qu'à cause de la croissance forte en le période.

A qui profite la dette publique?

Rente sur l'Etat = fac^e sûr pour tt le XIX^es. Au XX^es, la dette a été rayée de l'infl^e $\Rightarrow$ 4^e du déficit / le prêteur, sans avoir besoin d'infl^e.

En F, inflation + forte qu'en RU. Les énormes déficits de la libération en F ont été annulés / 4 années d'infl^e > 50% (1945-1948).

Mécan^e de redist^e / l'infl^e a joué rôle hist essentiel en F et RU au XX^es par $\searrow$ dette publique. Il pose 2 pbs = 1) ciblage relatif grossier (ceux qui détiennent de la dette publique ne sont pas les + aisés) 2) ne peut être de manière durable car les prêteurs exigent du tx nominal d'int^e + élevé.

En outre infl^e élevée tend à s'accroître ($\Rightarrow$ diff à l'arrêter) et a des effets sociaux diff à maîtriser (certains gys voient leurs revenus réels baisser, d'autres pas)

$\rightarrow$ fin 1970, un consensus s'est établi à niveau déjà en faveur infl^e faible

Les idées de l'équivalence Ricardienne

- Equival. Ricard = hyp selon laquelle l'ind^e public, sous certain cond, n'aurait pas d'incidence sur l'accumul du K nat. La absence d'impôt n'est pas une loi = dépend de la prospérité du gys social qui $\searrow$ la dette, du tx intérêt réel et de la confiance de la Govt.

- Une jete partie de la dette publique est détenue en pratique / une minorité de la popⁿ ⇒ dette entraine de redistⁿ importante à l'intérieur du pays ⇒ on ne peut étudier la qⁿ de l'impact de l'endⁿ public en ignorant la inégalité entre grs sociaux

La F, un Kⁿ sans K^{int} de l'après-guerre

- Valeur totale de actifs publics a progressé en F et RU = XVIII^e - XIX^e : 50% du R nat ⇒ fin XX^e : 100% du R nat (= depⁿ au XX^e : de services publics d'edⁿ et santé + infrastructⁿ transport et commⁿ)
- 1950-1970 Constrⁿ d'actifs publics ind^{ls} et pⁿ puis privatⁿ 1980-1990
- Crise 1929 ⇒ basculⁿ de Etats vers un + gd interⁿ, trⁿ ret en F après guerre. Pdt 30 glorieux, la F vivait de un systⁿ éco. mixte (Kⁿ Etat et de gd E). Le ppⁿ public est retombé à un nivⁿ faible en 1980-1990. Mut de nationalⁿ (1981-1986) puis de privatⁿ (= partir de 1986) en F = F, à 2 reprises, a tjs la structure de son patrimoine au XX^e s, de 2 dirⁿ opposés.

4 - De la vieille Europe au nouveau Monde

All = cplt en l'Europe - EU-Canada = le Kⁿ y prend de formes particulières = très abondants (faible valeur) + importⁿ du syst esclavagiste + perpétuelle crise dⁿ démo ⇒ accumulⁿ structurelle du K / flux annuel de revenu, + faible qu'en Eur

L' All^{sur} = Kⁿ rhéman et ppⁿ sociale = la partⁿ allⁿ / Forⁿ

Les chocs subis / le K au XX^e s

Effondⁿ du K au XX^e s = qⁿ qui concerne tte l'Eur. ⇒ cf.

Causes de l'effondⁿ du K au XX^e s graphique p 234 - 2 catégories de facteurs explicatif =

1) effⁿ volume = destructions cumulées dues aux guerres [1 annee R en F, 1,5 en All ; 0 en RU en 1918 - 10% R en 1945] + effondⁿ du portefeuille étranger + trⁿ faible epargne = explique 2/3 à 3/4 de la chute.

Chute de K^E étranger suite à des expropriations (E_0 = Emprunts nets en 1917; Canal de Suez en 1956), mais surtout due à faible épargne entre 1914 et 1945 conduisant les épargnants à se défaire de leurs actifs étrangers

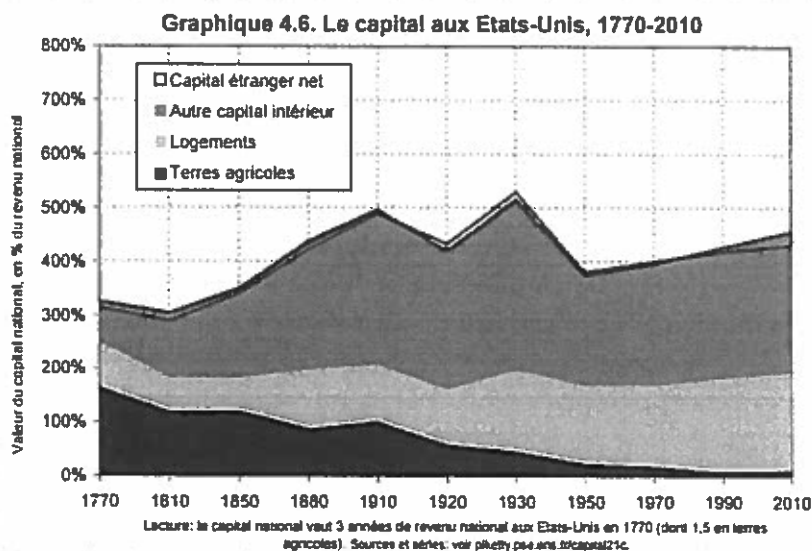
Le peu d'épargne privée est absorbée / les énormes déficits publics (notamment pendant la guerre), les épargnants se font finalement épargnés par l'État / l'inflation (+ vite en France qu'en RU) $\Rightarrow$ "La chute du rapport K/R entre 1913 et 1950 est l'hist. du suicide de l'Europe et singulièrement de l'autoritarisme de K^E europ." p 236

2) effet prix = faible niveau du prix des actifs de contexte éco. après guerre (expliquer $\frac{1}{3}$ à $\frac{1}{2}$ de la chute) $\rightarrow$ faible niveau K/R est en partie un choc $> 0 = \pi$ pub. usant à réduire le marché d'actifs

Prix immob et de E et à un niveau historiquement bas des années 1950-1960 / prix des biens et services = prise de conscience de la faiblesse du fait not. du blocage des loyers; prix des actions et parts K en E bas car confiance du marché boursier ébranlée et nullité π de reflux ϕ et de taxation de dividendes

Le K en Amérique = + stable qu'en Europe

K compte - de la N. Nord que de l'ancien.



En Am Nord, le nb $\frac{\text{hab. riche}}{\text{hab.}} \gg$ en valeur à celui de l'Europe, mais valeurs marchandes très faibles

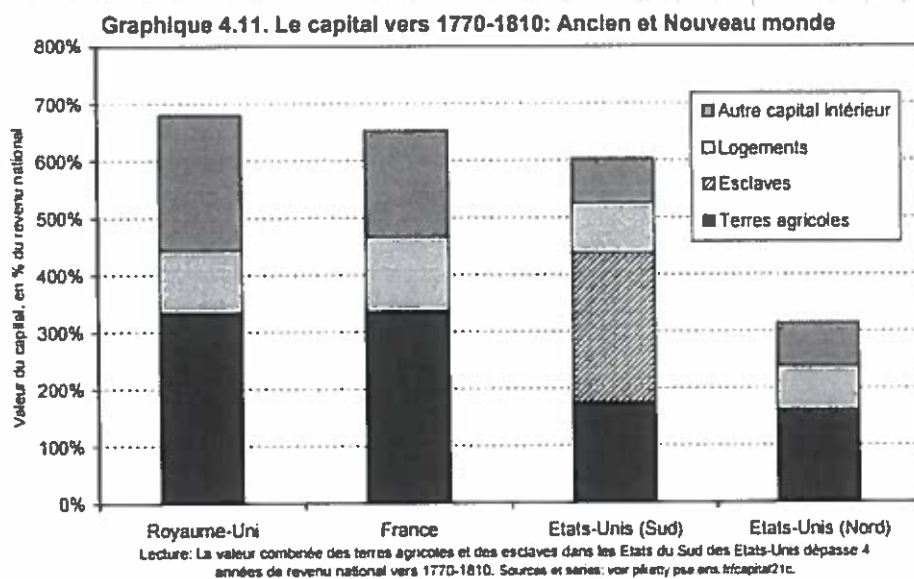
Faible niveau de K^E à l'époque de la colonisation car les nouveaux arrivants n'ont pas traversé l'Atl. avec leur $K \rightarrow$ temps nécessaire

- Les chocs du XX^e s atteignent l'Am bcp - fort $\Rightarrow$ K et R Pl 12
 - + stable aux EU ; car en U du K/R au XX^e s bcp + atténuée
 - K $\circ$ étrangers n'y ont joué qu'une importance relat^e limitée
- Le Canada bcp période / le Canada

Une part tr^s significative du K intérieur est détenue / ch étrangers (not^{em} britanniques) = jusqu'à $\frac{1}{3}$ à la fin XIX^e - début XX^es. Cette int^e a fort^{em} évoluée dans le temps : en 1980 encore 10% K int^e détenue / étrangers

Nouveau Monde et Ancien M. = le poids de l'esclavage

Date	Nb esclaves	% pop ^e EU	% pop du Sud EU
1770	400 M		
1800	1 M	20%	40%
1860	4 M	15%	40%



$\rightarrow$ EU Nord = un monde relat^e égalitaire où $K = 3R$ / au sud, un monde tr^s inégalitaire où la moitié de la population possède l'autre moitié et où le K régie remplace le K foncier.

5 - Le rapport K/R de la LT

2 faits = 1) le K s'est t^{ou}jours, mais sur une longue période $K = 5 \text{ à } 6R$ (F.RU) 2) Excepté de 1920 à 1980, le rapport K/R a tendance à être plus élevé en Eur qu'en Am. Comment expliquer ces 2 faits?

La 2^e loi fd^e du Kⁿ : $\beta = s/g$

$\beta = K/R$; s = t^{te} épargne du pays ; g = t^{te} croissance de R

Sur LT, $\beta = s/g$. Ex : $s = 12\%$; $g = 2\% \Rightarrow \beta = 6$: si un pays épargne annuellement 12% de son revenu et si la t^{te} croissance est de 2% / an alors $K = 6R \Rightarrow$ de une st^e en quasi stagnation, le patrimoine imm du pays prend une importance démesurée.

De p^{ts} var de g ont des effets importants sur β . A t^{te} d'épargne cst 12%

si $g = 1,5\% \Rightarrow \beta = 8$ / si $g = 1\% \Rightarrow \beta = 12$ / si $g = 3\% \Rightarrow \beta = 4$

Conditions d'application de cette loi

1) C'est une loi asymptotique = valable unq^{te} de LT (= fs décennies)

Ex : si on part d'un K nul, avec épargne de 12% il faut 50 ans pour

que $\beta = 6$ 2) Elle ne porte que sur le form de K accumulé / l'h. Si le res. nat. dt valeur ex ind^e de t^{te} ann^e apportée / l'h représentant une part signif. du K nat, β peut être élevé sans épargne

3) Elle suppose prix de actifs évoluant en moyenne $\approx$ le prix à la consⁿ

Si prix actifs $\uparrow$ + fort^{te} $\Rightarrow \beta \uparrow$ sans épargne suppl. Ds LT, effet prix (en + ou -) est + important que l'effet valeur de l'épargne

Ccl = Cette loi n'explique pas le choc de LT, ni le nivo d'équilibre potentiel vers lequel β tend sur la LT, par delà le choc

Le retard du K de la pays riches depuis les années 1970

- Examen K/R pour les 8 pays les + riches de 1970-2010 (par année)

$\rightarrow$ rapport K/R a d'incertains var. LT car le prix des actifs est tr volatil

Les actifs immo et φ sont évalués en partie on f^t valeur future $\rightarrow$ anticipation de val. futures peut engendrer des st de croyance auto-réalisatrice (bulles spéculatives ou le prix K immo. et boursiers sont substantiellement liés au K)

- Au delà de ces var. imprévisibles, il y a un tend^e structurelle = retard du K de la pays riches depuis 1970. 3 seules facteurs explicatifs =

1) ralent^e croissance / maintien t^{te} épargne élevée ($\rightarrow$ loi $\beta = s/g$, force dominante) 2) mut de privatisⁿ et t^{te} r^{ch}. publique vers privée

3) Synthèse de LT du prix de actifs immo et boursiers

1) Au delà de bull = croissance faible, épargne forte

• 1970-2010, croissance R/hab à peu près 6 m de 4-8 pays - entre 1,6 et 2% / an, le 1^{er} croiss demo variant de 0,2% (All) à 1,4% (Aust)

T_{re} épargne varie de façon importante - 78% au RU-EU à 14-15% en IT, Jap.

• Les 2 composants épargne privée = ep. de ménages (part du R de ménages non consommée) + ep. de E (profits non distribués) Calcul épargne nette = dépréciation déduite

• Biens durables de ménages (mots, équip^{ts}...) non pris en compte de épargne Représente entre 30 et 50% du R natl. Biens de valeurs (objets précieux) str pris en compte de ep = entre 5 et 10% du R natl.

• Revenu disponible = revenu de ménage deduction faite de impôts et taxes. Jusqu'au début XX^{es}, impôts $\approx$ 10% R natl. Aujourd'hui = 20-30% du R natl

⇒ Patr. privé entre 2000-2010 entre 4 et 7 années R natl de pays riches ou 5 et 9 années du R dispo. R. dispo correspond à dispo matérielles réelles de ménages, ma ils bénéficient aussi d'ed^{ts}, santé... gratuite

⇒ R natl. = donnée éco. + pert. nettes par comparaison entre pays.

• Patr. fond^{ts} sont haut lucratif C Patr. privé $\approx$ 1% en F; 3-4% Jap; 6-7% du patr. privé aux EU. Fin XVIII^{es} en F = Exl^{ts} privés de 7 à 8% patr. privé

2) La privatisation du patrimoine

= X^{te} mondial de + marif = de 4 pays de l'ex bloc soviétique, avec bascul^{ts} patr. public $\rightarrow$ privé. Fin 2010, patr. public de ces pays est tr^{is} faible, comparable au cas de pays riches

3) La remontée hist. du prix de actifs

Sur 1870-2010, evol. globale 5^{te} R bien expliquée / 2^{de} bi. Plus années 1950, ptr + bas que ce que prévoit cette bi. Ampleur de creux s'explique tr^{is} on g^{te} le fait que le prix de actifs immo et boursiers et hist^{ts} bas à sortie 2^{de} GM

(Modèle de l'ogive, etc.), puis se redressent à partir 1950 m s'accroissent depuis 1980
le processus de rattrapage semble avoir achevé

"(Le prix du K) est typ. par partie un coût social et TT = il reflète le
niveau de ppte qui prévaut de ces rtes données" (p. 296)

• Q de Robin = $\frac{\text{valeur marchée}}{\text{valeur comptable}}$ de K . Devrait être 1, ms de 4 faits
varie de 0,2 à 1,4 (1970-2010 - 8 pays riches) - Tandis gen. à l'Q
de Robin de 1980 à 2010

K nat^{ve} or actifs étrangers nets des 8 pays riches

Sur période 1970-2010, actifs étrangers ont importance limitée. Mais Japon (70%
R nat) et All (50% R nat) ont accumulé des actifs très significatifs not^{mt} p^{er}
années 2000, q^{ue} mécanisme de leurs excédents commerciaux - Rapidité de cette
accumul^{ation} ⇒ quelle signif^{ication} au XXI^e s. ?

La 2^e loi peut conduire à de très forts déséquilibres int^{er} nat^{ion}aux. → Pays avec K/R
très élevé que d'autres ⇒ possibilité d'un^e marif de 4 seconds. Ms si les
résidents préfèrent les act. domest. ⇒ ↑ prix de ces actifs. Ex = bulle immo
au Jap et en Esp.

Rq - les actifs nets équilibrent souvent masses de actifs bruts (+ ou -)
importants qui se neutralisent

A quel niveau se situera le rapport K/R mondial au XXI^e s. ?

= reconstruction contre-coul K/R de la monde, y a pays par lesquels K stat
aut 1990 [8 pays riches = 4/5^e du PIB mondial sur 1870-1990] + prévision
⇒ croissance K/R au XXI^e s. de 4,5 à 6,5 en 2090

Prévision incertaine ms illustre le rôle central du valent^{iel} croissant de l'accum, le
le mystère de la valeur de la terre

K ne prend pas en compte la res. nat. pures et en part. les terres pures (=
aut te ann^{uelle} / l'h). Quelle valeur de terres pures ?

Au XVIII^e s valeur terre agri. en France = 4 années R nat d^{ont} 3/4 =
inv^{estissement} et ann^{uelle} ⇒ valeur terre pure = 1 année R nat.

XX^e - XXI^e s = ppal enjeu - terres urbaines. Terres agri. < 10% R nat

Valeurs de τ urb. pures et aussi diff. à identifier

Ph K

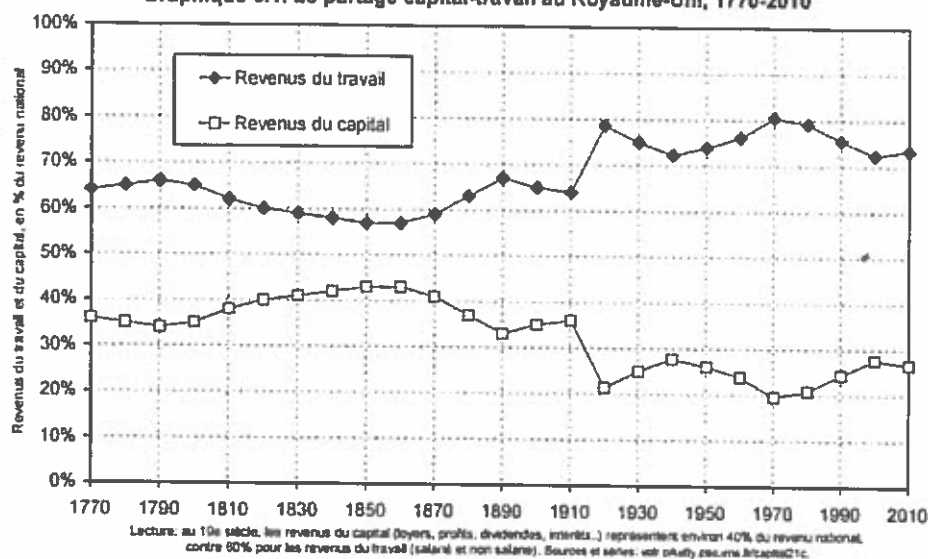
2 req = 1) Existence de forts ρ val locales ($\rho \approx$ de β capital) compensée / β
 - val de τ moy ou quantiles désaffectés 2) $\uparrow$ valeur τ pure ne semble pas
 expliquer remontée K/R . Ne signifie pas qu'il en sera ainsi à l'avenir

6 - Le partage K-W au XXI^es p 315

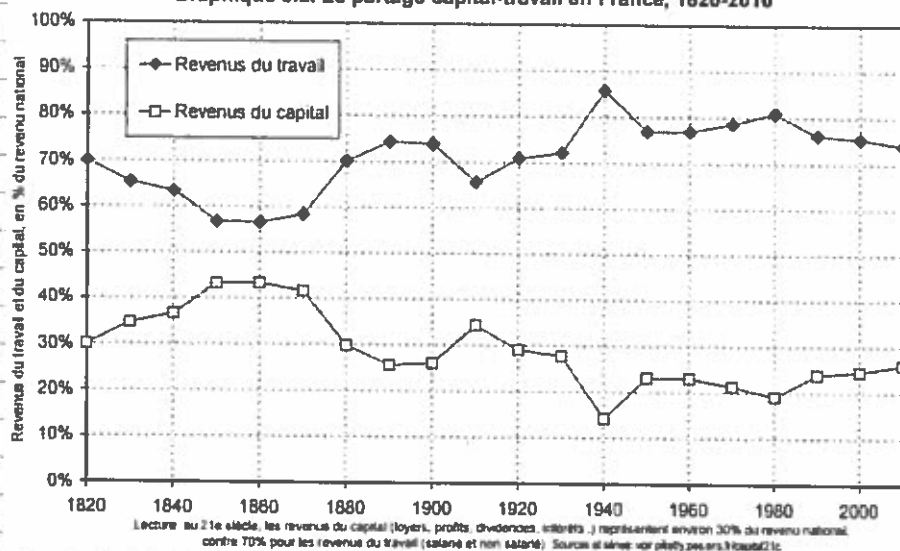
Pour analyse K/R à partage K-W par formule $\alpha = r \times \beta$

Donnée hist. β + complet = F et RU

Graphique 6.1. Le partage capital-travail au Royaume-Uni, 1770-2010



Graphique 6.2. Le partage capital-travail en France, 1820-2010



- Courbe en U de β part α de K , me atténuée / celle de β (K/R) car
 soit r + élevé qd β faible

$r = 5-6\%$ XVIII^e - XIX^e
 $7-8\%$ milieu XX^e
 $4-5\%$ fin XX^e - début XXI^e

- limite de ces courbes = 1) notion de τ moyen K = notion abstraite

En pratique, le ratio fait = selon le type d'actif et le taille du patrimoine décliné.

2) diff. à isoler le revenu des K et revenus du W sans salaire = pb

- important auj car act. éco. privés organisés ds cadre de stés de Kst au m

distinction rému

W et K

distinction nette la rémunération du W (salaire, prime et autre paiements versés à ceux qui ont apporté leur W, y.c. les cadres dirigeants) de la rémunération du K (dividendes, intérêts, profits réinvestis etc.)

Ds sté pur, compte de l'été se confondent parfois avec le compte personnel du chef d'E. On parle de revenu mixte. $\exists$ ≠ méthodes pour séparer K et W ds rev mixte. Chao Piketty = le m report = moy K-W qu'on voit de l'éco

Actst ≈ 10% de le pdst est réalisée / W sans salaire (p'te E de service, prof. libéraux ...)

Au XVIII^e - XIX^e s rev mixte pourraient représenter $> 1/2$ R national $\Rightarrow$ incertitude bcp + gde qu'auj. Pour cette période, estimation valeur stock K est p'ble + précise que pr flux rev du K et du W = raison de la préférence accordée à $\beta = K/R$

la notion de rdtr pur du K

Placst d'un K requiert un mini de W informel (tp gestion de son propre p'tf = W d'h d'affaires) = W non pris en compte ds le compte natst $\Rightarrow$ revenu du W informel $\subset$ rdtr K.

Calcul rému. du W d'h d'affaires = tp passé x revenu d'un W équivalant du secteur φ au immo.

Tro rdtr pur (= sans revenu W h. d'affaires) du K < 1 à 2% au rdtr K [estimation Piketty]

le rdtr du K ds l'histoire

légère baisse sur longue période = 4-5% au XVIII^e - XIX^e / 3-4% auj

le rdtr du K au début XX^e s

1) Rdtr éco. du K (calcul de Wb Piketty) $>$ rdtr effectif parce car hors

impôt et taxe sur K Actst le montant moyen K ds pays riches = 30%

2) Rdt K (hors inflⁿ) varie selon le type de K = < 0 sur le compte courant / ≈ 0 sur livret / 3-4% p. imm. habⁿ ...

3) Actif nominal = valeur fixée en valeur nominale initiale (argent sur chq. livret, bon du trésor ...) = soumis à un fort risq. inflat.

Actif réel = actif r. rapportant à une activité éco. réelle (imm., actions) $\Rightarrow$ inflation ne doit pas être déduite et il faut ajouter + valeur à la vente (ou déduire - valeur) = 3/4 à 9/10 de actif totaux

• Les 3 effets ont tendⁿ à se compenser sur long période $\Rightarrow$ l'inflation a effet de redistribⁿ au sein du patrimoine plutôt qu'un effet structurel
À quoi sert le K ?

- Tx rdt K est déterminé / 2 forces = 1) $\hookrightarrow$ technique (À quoi sert le K ?) 2) l'abondance de stock de K (trop de K tue le K)

- Dis. sté. humains, K remplit 2 gds fⁿ éco. ppales = 1) par le logⁿ (= produire des serv. de logⁿ dlt valeur est moindre / valeur locative)

2) par produire des biens et services log. le processus de prodⁿ nécessite des terres agric., outils, bâtⁿ, bureaux, machins, équipⁿ, brevets...

- Histⁿ, 1^{re} forme d'accumulⁿ K = les outils (silens), les aménajⁿ agric. (clôture, irrigation, drainage ...) et rudⁿ d'habⁿ (grottes, tentes, cabans...)

- 2 autres fⁿ hist = 1) réserve de valeur (Ex = stock de nourriture)

2) esthétique (Ex = objets de valeur)

Les notions de pd^{ité} marginale du K

Pd^{ité} marginale du K = la prodⁿ additionnelle apportée / une unité de K suppl. Ex = 100 € de terre agric. suppl $\Rightarrow$ 5 € / an de pdⁿ suppl $\Rightarrow$ pd^{ité} marginale de 5% = le tx. rdt annuel que le détenteur de K devra au Wem agric.

Dis. sté. cplexes, invⁿ 100 € peut se faire de multiples activités $\Rightarrow$ difficulté à connaître le pd^{ité} marginale. C'est en pp. le rôle du syst. d'intermédiation Φ (banques et Bourse) de trouver le meilleur usage possible du K . Un marché de K est "parfait" si chaque unité de K va là où elle peut obtenir le pd^{ité} moy.

mare. Les faits en sont très éloignés : instabilité chronique, valeurs spéculatives, bulles 4.

Même si son impact est limité, ce système a joué un rôle central dans l'hist. du dével. éco.

- Rdt marginal est $\leq \hat{m}$ qm le prop. du K sont exploitant au maximum à l'activité. De $\hat{m}$, s'il y a collectⁿ du K et supp de tt rdt privé.
- Est-il utile pour la sté que les détenteurs de K reçoivent cette pd^{int} max. $\bar{c}$ rémun. de leur ppte sans qu'aucun W nouveau soit apporté ? = q^2 central sur laquelle P. va revenir

Trop de K tue le K

- pd^{int} max $\Rightarrow$ qd stock K $\uparrow$, ms à quel rythme ?

2 cas 1) α chute + inté que $\beta \uparrow \Rightarrow \alpha \gg$ qd $\beta \uparrow$

2) " " " " $\Rightarrow \alpha \uparrow$ " "

Evid. hist $RU/F =$ cas 2

Les 2 cas st θ^2 possibles. Tout dépend des technologies permettant de combiner K et W

- La "F" de pd^2 " résume l'état de technologie de une sté donnée. Facilité avec laquelle il est possible de remplacer du W / du K (ou réciproq^e) par machine. 2 cas extrêmes = 1) Elasticité de substitⁿ = 0 si f^2 pd^2 a coeffⁿ fixe. Ex = typ 1 ha et 1 outil / W/cm

2) Elasticité ∞ = il st typ possible d'accumuler davantage de K et $\uparrow$ pd^2 d'un L fixe / unité de K suppl. (Economie entièrement robotisée)

- La q^2 pertinente = Elasticité $< , =$ ou > 1 ?

Si $< 1 \Rightarrow$ si $\beta \uparrow$, $\alpha \gg$
Si $= 1 \Rightarrow$ si $\beta \uparrow$, α est const.
Si $> 1 \Rightarrow$ " " , $\alpha \uparrow$

Au-delà de Cobb-Douglas = le q^2 de la stabilité du partage K-W

F^2 de pd^2 de Cobb-Douglas = elasticité = 1 : $\forall$ K et W, $\alpha =$ un paramètre fixe, purement technologique

Hyp Cobb-Douglas valable pour certaines périodes et certains secteurs =

La substitution K-W au XIX^e - une élasticité > 1

Ph 16

Sur longue période, $\uparrow \beta$ semble conduire à $\uparrow \alpha$ - il est possible de trouver des choses utiles et nouvelles à faire avec du K (équippement, électrique, etc.). Sur base historique, élasticité entre 1,3 et 1,6. α a $\uparrow$ sur période 1970-2010 de 6 pluvant de pays riches en // de $\uparrow \beta$.

Les st^e traditionnelles - une élasticité < 1

Pis que des substit K-W pourraient exister, il faut que le K puisse prendre $\neq$ formes ce qui n'est pas le cas log la forme est unique, Σ le montre l'ex. américain avec les deux aspects.

Le K humain est-il une illusion ?

Les qualif, le SF et + général^l le W humain deviendrait de ++ important du processus de prod, du fait du t^o de la technologie. Expliquerait la baisse du K observé sur LT (35-40% 1800-1810 $\rightarrow$ 25-30% 2000-2010). Pi le K n'a pas disparu car il est très utile.

Les mythes du partage K-W du LT

RU $\alpha = \begin{cases} 35-40\% & \text{fin XVIII^e - début XIX^e} \\ 45-50\% & \text{milieu XIX^e - } \end{cases}$

$\rightarrow$ L'essentiel de la croissance est allé au profit, les salaires stagnants. S'expliquerait / excès rural et le t^o techno $\uparrow$ struct^l le p^o v^o du K. Evol. similaire en F à la m^e époque.

Retour à M^o et à la baisse tendancielle du taux de profit

1360
- M^o = le K ^{ind^l} accumulent de ++ K ce qui conduit à une baisse tend^l du ta profit (tr. rel^l K) et causera leur perte. Ds esprit M^o et éco. du XIX^e, la croiss. de la p^o net^l ind^l s'explique aut^l tt / accumul^l de K ind^l = on p^olt + p^oq chaque W dispose de ++ machines et équip^l et non pas p^oq la p^o v^o (p^o un q^lte' donnée de K et W) a $\uparrow$. Or on sait auj. que la croissance de la p^o v^o permet une croissance struct. à LT.
- Thèse de M^o correspond à la loi $\beta = s/g$, de 6 cas particuliers où la t^o de croissance est nul au proche de 0 $\Rightarrow \beta$ tend vers ∞

- la croissance structurelle est la seule issue logique de cette contradⁿ dynamique
- Mais utiles à la reprise de etc. de compte d'E ind^é de laquelle le rapport K fixe et var / prod est très élevé. Si le rapport = 10 et $z = 5\%$
 ⇒ profit $> \frac{1}{2}$ prod. Pb = Mo cherche pas à savoir si les très fortes intensités K qu'il découle de qq cas d'E sont représentatives de l'éco. britannique ni m d'un secteur particulier. Il semble égal^r parer à côté de la comp^{te} nationale qui a dupé autour de lui, et qui lui aurait permis de préciser son modèle explicatif.

Au début de Cambridge

Formule $\beta = s/g$ a été introduite / Harrod et Domar (fin 1930).

Harrod conclut que β est fixe et imposé / la technologie ⇒ la croissance est déterminée / la épargne ($g = s/\beta$). Mais il doit être aussi égal à la croiss^{se} pop^l ⇒ croissance = un processus instable.

Controverse 1950-1960 entre Cambridge (Massachusetts) et Cambridge (Ang) = ??

Le rebond du K en régime de croissance faible

- croissance faible ⇒ rebond du K
- ↑ K/R ne conduit pas nécessairement à baisses sensibles du rdtr K (élasticité de substitution entre K et $L > 1$)

les t^é techno à tr^é LT paraissent favoriser le L humain ⇒ baisses du rdtr et du p^{er} du K , mais paraissent être compensées / d'autres forces en sens inverse = substitution de l'intermédiation, concurrence int^é par attir^é le K .

les capacités de la technologie

Evol techno ⇒ besoin en compétence humaine, mais aussi en L , équip^é...
 ⇒ valeur de K non humain progresse aussi vite que le p^{er} et le R nat^l, sur longue période.

3^e PARTIE LA STRUCTURE DES INEGALITES

Tu fait [K] s'explique / l'importance de l'héritage et ses effets cumulatifs
 (ex = + facile d'épargner qd on a hérité d'un argent) + solde du patrimoine
Inégalité et [I], qq ordres de grandeur

3 tabs. report = revenu W, patrimoine, rev W et rev K

Tableau 7.2. L'inégalité de la propriété du capital dans le temps et l'espace

Part des différents groupes dans le total des patrimoines	Inégalité faible (jamais observée; société idéale?)	Inégalité moyenne (= pays scandinaves, années 1970-80)	Inégalité moyenne-forte (= Europe 2010)	Inégalité forte (= États-Unis 2010)	Inégalité très forte (= Europe 1910)
Les 10% les plus riches "Classes supérieures"	30%	50%	60%	70%	90%
dont: les 1% les plus riches ("classes dominantes")	10%	20%	25%	35%	50%
dont: les 9% suivants ("classes aisées")	20%	30%	35%	35%	40%
Les 40% du milieu "Classes moyennes"	45%	40%	35%	25%	5%
Les 50% les plus pauvres "Classes populaires"	25%	10%	5%	5%	5%
Coefficient de Gini correspondant (indicateur synthétique d'inégalité)	0.33	0.58	0.67	0.73	0.85

Lecture: dans les sociétés caractérisées par une inégalité "moyenne" de la propriété du capital (comme les pays scandinaves dans les années 1970-1980), les 10% les plus riches en patrimoine détiennent environ 50% des patrimoines, les 50% les moins riches environ 10%, et les 40% du milieu environ 40%. Le coefficient de Gini correspondant est de 0,58. Voir annexe technique.

Classes populaires, class moy, cl. supérieure

- Ces dénominations de classe st. abstraites et discutables = tout illustratif et négatif. Ces dénominations st. sont utilisées ds le débat public (avec des déf. variables) dans le débat public sur justice et légitimité de l'inégalité.
- la réalité sociale est continue alors qu'on la découpe en 1 ptt nb de cat => nécessité schématiser => choix d'une part. stat. à base de déciles idéologiques
- || V le pays au l'époque = seule moyen de comparaison

La lutte de classes ou de déciles?

Obj = comparer le st. de l'inégalité ds ds st. très éloignées ds le tp et l'espace.

le décile > est un monde en soi, mêlant aisé et dominants, au sein du lequel il faut distinguer le centile ou le millième >

Centile > intéressant à étudier avec suff- nbs par qd ils se valent Ph 18
(500 M en F 2013 / 2,6 M EU 2013), surtout qd ils se regroupent en certains
mls ou quartiers.

- les déciles de centile du rev W ou du patri. ne est jms exact = 6 m. De ce fait, la corrélation est < 0 entre ces 2 gns ; général^e > 0 auj., m jms cplète
- Ds ce ch et le suivant, répart^e étudiée est primaire (= aut impôt), m intégr le rev. de remplace (all- chômage, retraite).

Les inégalités face au W = des inégalités apaisées ?

Elles st + faibles que celles du patri, m ne doivent pas être négligées car 1) représentent 2/3 à 3/4 du R nat 2) écart de ces inégalités entre l ≠ pays est substantiel $\Rightarrow$ Il y a q sur ces inégalités

Pays l + égalitaires = Scandinaves 1970-1980 (1^{er} décile = 20% R) - le + inégalitaires = EU 2010 (1^{er} décile = 35% R) et EU 2030 (1^{er} décile = 45% et 20% m l 50% l + pauvre, si tend^e actuelle se poursuit)

Les inégalités face au K = des inégalités accrues

- En 2010, décile > = 60% patri nat 50% l + pauvre = 10% (et en général < 5%) patri nat

- Aucun st, à aucun écart avec repart. fait^e inégal. du patri.

Pays l + riches = 200 k € patri moy. 50% l + pauvre avec 5% patri = 20 k € - 40% du milieu détiennent 35% patri = 175 k € / ad 1^{er} décile détienv 60% patri = 1,2 M € / ad 1^{er} centile avec 25% patri = 5 M €

- + patri st élevé + il est composé d'actifs & et mof : patri 1 M € $\Rightarrow$ immo > 50%, patri 5 M € $\rightarrow$ immo < 20%

L'innovation majeure XX^es = le clark moy. patrimonial

A l. Belle époque, inég. patri était bcp + extrême qu'auj^e : 1^{er} décile = 50% patri 40% milieu = 5% patri $\rightarrow$ cl. moyenne

Apparition cl. moy patri au XX^es a modifié le paysage social et la structure TI de l st. Cette tff s'est accompagnée d'une forte baisse de + lts patri =

centile $> / 2 = \gg$ nb pers. élevé p vivre confort^e du patr. sans Wcr.

- [K] de la Belle époque semble à celle de sté hodi (Arabes Rg. en F; XVIII^es en Ang)

L'inégalité totale des revenus - les 2 mondes

Inégalité totale rev est intermédiaire entre inég rev W et inég. patr.

Il est possible que le décile $>$ de sté rurs hodi aient dépassé le seuil de 50% du rev. total. Crochèr Π^E satisfaisable d'une telle inégalité dépend de l'app. remorq et surtout de l'efficacité de l'appareil de justification de inégalités

2 façons p une sté d'atteindre de forts inégalités de rev total =

1) sté hyperpatrimoniale (= sté de rentiers) 1^{er} décile = 90% patr

2) " " néobourgeoise (= " supérieurs au d supérieurs)

= hiérarchie de rev dominée / rev. du W

les 2 types peuvent se combiner

les pbs posés / la ind^{te} synthétique

Coeff^{te} Gini (= statisticien italien début XX^e) compris entre 0 (égalité absolue) et 1 (inégalité absolue)

$0,2 < \text{Repart}^e \text{ rev W} < 0,4$

$0,6 < \text{ " patr} < 0,9$

$0,3 < \text{ " rev W et patr} < 0,5$

Ind^{te} synth. est séduisant et illusoire car résume une réalité multiforme par un ind^{te} unidim^e. $\Rightarrow$ préférer Plecthy

par tabl. repart^e de $\neq$ déciles. En autre, ce tabl. permettent de

traduire en manière saisissante et trébuchante la inégalité et non pas de une unité stat^e = vision abstraite et aseptisée de l'inégalité (p 419)

En autre, permet aux éco. de se pos. alibis à quel centile ils appartiennent

La valse médiatique du publ^{te} officiel

Mise en garde / ind^{te} OCDE tq rapport interdecile [6 + sur =

$P_{90}/P_{10} = 90^e \text{ centile} / 10^e \text{ centile}] \Rightarrow$ l'audi repart^e du décile $> \Rightarrow$

vision artificielle^{te} d'épine d'inégalité

2) les parts donnent à voir de

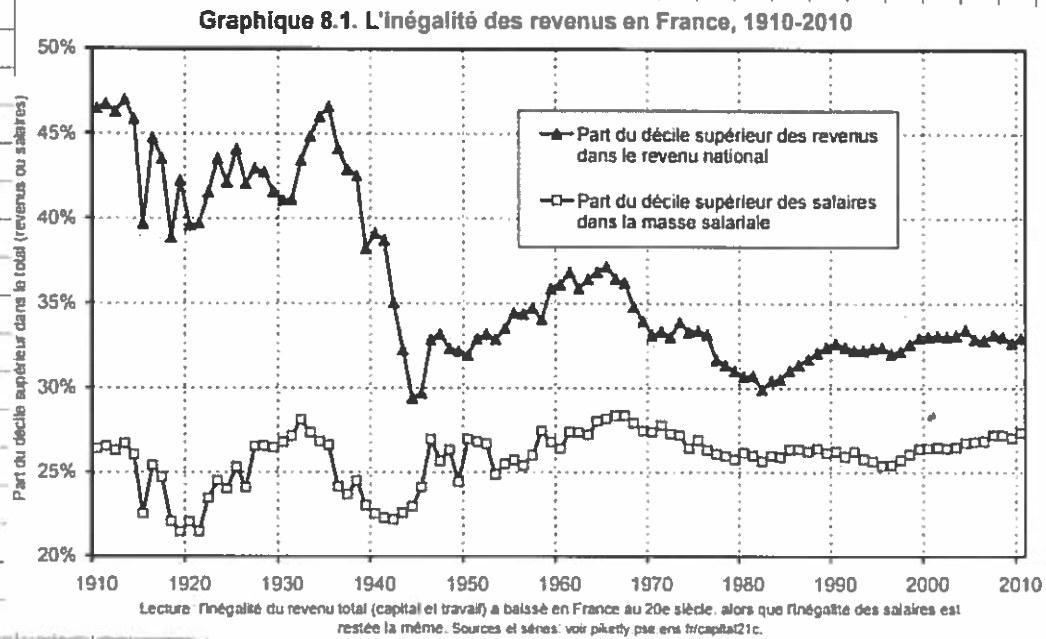
rapports bcp + stables que le rapport entre seuils

l'ind^{te} parlant
à faibles N^e
ou masques
la inégalité

Talhe social en vogue en F/Arg au XVIII^e-XX^es par donner une vision d'ens de la structure sociale = nb de nobles, bourgeois, artisans... et le montant de leur revenus

8 - les 2 mondes

Un cas simple = la réduction de l'inégalité en F au XX^es



- Forte inégalité = décile > 45-50% au net 1910 → 30-35% auj.
 " " entraîné due à chute de lts rev. du K = chute de rentiers
 (stabilité de l'inégalité des salaires)

- C'est la > en part de 20% Rev net (1900-1910) à 8-9% (2000-2010)
 = du fait que l'on retrouve de l'ens. de pays depuis, avec eq variantes

L'hist de l'inégalité = II et chronique

• Inégalité ⑤ éco = causes et eq de autre faits et autre sphères - Hist de la repart
 de richesses = redⁿ de l'inégalité = suite au choc de années 1914-1945 = pte chronique
 de guerre et chocs ⑤ éco qu'ils ont provoqués

• K bcp + [] que W ⇒ rev K surpasse de décile > Choc subit / K en
 1914-1945 ⇒ chute du décile > -

• IR liée en F en 1914 (bloqué depuis 1890) ⇒ pas de concⁿ de rev. avant
 (ma seule expⁿ de pte du fait de l'impôt de succession créé en 1791)

De la sté de rentiers à la sté de cadres

Bien K = source prob de rev au sein de 0.5% nobles (et élites) (1932) → rev sein

de 0,1% en 2005 = les rev K ne prennent une importance décisive qu'au sein du millier > (vrais dix-milliers)

L'effondr. de rentiers a expl. list. évidente. Sa non reconstr. après 2nd guerre mondiale a des causes + plures = fiscalité lourd^e majoritaire sur rev, patrimoine et successions (inexistante jusqu'en 1920...), mais aussi d'autres facteurs (voir plus tard)
les 7^{es} march. du décile >

Partie < du décile > (5% ms à 10% revenus) = monde du caduc / Salair = 80-90% du rev. 4% vivants / Salair = 70-70% rev. Salair = 2 à 3 / ab le salaire moyen = universitaires, chercheurs, Hrs. for, caduc >, médecins, avocats, commerçants, restaurateurs et autres entrepreneurs non salair

Rev. mixtes dépassant médiocr. le rev K seul^e de 1^{er} après-guerre (1919-20, 1945-46) = 4th d'accumul^e tr. rapide de rich. fortes à la reconstr.

Décile > = 2nd march. < 9% rev. W dominant
< 1% > rev K "

les limites de dével^e de revenus

- Evasion fiscale + refus de déclarer p. certains kat. de rev K $\Rightarrow$ sous-décl^e de rev K (2-3 à 5% selon estimations)

- 7^{es} ref^s fiscaux entre pays, not^e concernant 3 + valeurs (bien-prix en compte aux EU, mal en F)

pas d'imp. sur origine de patrimoines (héritage ou épargne ?)

le choc de l'entre 2 guerres

• Baiss. du dével^e > entre 1914-45 avec 1 remonte intra-période (1929-35). les 1% > vivent de rev. imm. de leur p^{er} $\rightarrow$ baiss. forte les années 1929, ms 9% caduc bénéficiaire, relat^e aux autres cat, de la crise 1929 = - rapid^e / chômage et la chute de rev K. C'est not^e le cas du fort $\Rightarrow$ 9% + forte p^{er} de 1% >

Procesus s'inverse avec Front Populaire = 7^{es} sal. annu^e, dével^e du F, rebat

• A travers général de chute du dével^e > se superpose une trans. ^{inflation} secondaire de revenu^e contradictoire intra-période

le choc de temporalité

C. D. ... 1^{er} ... D. F. ... A. D. D. F. ... 1^{er} ... D. F.

stabilité existe. A l'intérieur, $\exists$ mots contradictoires =

- compression de l'inégalité par les guerres, annulée de l'immédiat après-guerre
- 1945-2010 = 1) progression inég. rev. (1945-1967) 2) $\searrow$ forte inég. (1968-1983) 3) progression régulière inégalité (1983-2010)
- L'inégalité a + fort tend^e à être procyclique (= aller de m sens que le cycle éco.) Mais $\exists$ égal^e nbs facteurs qui ne répondent pas au cycle éco. (not^{em} la hausse de l'inégalité fi. depuis 1980-1990)

Hausse depuis 1983 n'est pas simple réplique à hausses précédentes. Remontée de K s'est poursuivie (2000-2010 = retour au niveau d'avant 1914) + retour de l'héritage qui n'a pas fini de produire ses effets + hausse tri' hts salaires depuis fin 1990 (- moins qu'aux EU)

Un cas c'est-à-dire = la t^{te} de l'inégalité aux EU

Originalité américaine = émergence d'une r^{te} de superclasses au cours de dernière décennie - EU devenus relat^{ifs} + inégalitaires que F et S au cours XX^es alors que le contraire était vrai au début XX^es

L'explosion de l'inégalité américaine depuis 1970-1980

1950-1970 = période de - inég. de l'hist de EU (< F in époque) = 1^{er} décile

30-35% du rev. nat. 1970-1980 = explosion sans précédent de inég. de rev.

→ 2000-2010 1^{er} décile 45-50% du rev. nat (cf. tab p 460) = +15%

- Rq = • sans déclaration de rev. K (environ 2-3% du rev. nat)

• + valeurs n'expliquent qu'une part limitée de la hausse struct. de la part du décile > (1% sur la 15% de hausse)

- Si on décompose la décile > (1% > ; 4% suivant ; 5%), on constate que l'essentiel de la hausse provient du 1% > (9% → 20% rev. nat) [on trouve de ce type de 5% les économistes américains qui trouvent que l'éco. américaine récompense bien le talent]

La hausse de l'inégalité américaine a-t-elle causé la crise de 2008 ?

Oui, car hausse inégalité a eu m eq la quasi-stagnation du pouvoir d'achat de la pop. et moy. aux EU → tend^e à endo^{te} - créant des ménages modestes en // offre de crédit facile et déréglé / de laques dérivées de face avec de bons rends l'an

épargne de classe > Si croissance sur les 30 dernières années avait été très forte, cela n'aurait pas été le cas, mais elle a été beaucoup moins forte que les décennies précédentes.

Mais ce n'est pas une cause unique. Autre facteur d'instabilité encore + important = hausse structurelle du rapport K/R

La montée du supercalcaire aux EU

Très forte convergence du sal. aux EU p. 2nd guerre mondiale. À partir milieu 1970 et 1980-2010 = croissance struct. des 10% > et encore + du 1% >. Progression pas compensée au sein de carrières indiv., ni entre génération → l'argument de la mobilité habit. utilisé pour justifier des inégalités est subitement à vérifier, mais pas du cas d'écopée.

La cohabitation du centile >

- Les rev. du K n'ont pas disparus. Croissance de l'inégalité rev. K explique $\frac{1}{3}$ de la montée du inq. de rev. aux EU. De la centile >, 3 cohabitation entre les 5% sup. sociaux (haut rev. K et haut rev. sal). Ne il faut aussi montrer + haut de la centile a millier > pour voir rev. K dominant.

- Montée de très hauts salaires = avènement de supercadres = grde de cadres dirigeants de jobs E parvenant à obtenir des rev. extrêmement élevés, inédits de l'histoire.

- Seules les 5 + hauts revenus se publient dans les E mais étude ont montré qu'ils ne bcp + nbx à bénéficier de très hauts rev. → 60 à 70% de super rev. viennent de supercadres, seul 5% de eff. est constitué de sportifs, acteurs, artistes... ⇒ supercadre plutôt que superstars.

- Les cadres dirigeants de bqun prennent 2 fois + de fois de supercadres (201) que les bqun se trouvent dans l'éco. (10%)

9 - L'inégalité de rev. du W

L'inégalité des rev. du W = une cause entre éducation et technologie ?

⊕ repartir sur 2 hyp. = 1) salaire d'1 salarié = sa $pd^{ité}$ marginale 2) cette $pd^{ité}$ dépend de sa qualif. et état O/D de cette qualif. Ex = être avec peu d'ing. et une techn. qui en demande bcp ⇒ sal. élevé de ing.

À LT, la meilleure façon de réduire la inq. rev. / W est ↑ $pd^{ité}$ moyenne et croissance = investir dans la formation.

Limite de ce modèle ⓪ = 1) la tech. ne sait pas très utiliser les qualif.

2) Ed² a une valeur en soi et non pas seul^t utilitariste (former à un métier)

Pl 21

Guilts de sal. et sal. min.

Sal. min joue rôle crucial. EU utilise sal. min en 1950-1960 puis le décline en 1970-1980. Fco, c'est l'inverse → cf. Gph p 430

Justifⁿ de régle de guilts sal. et sal. min?

1) Pas très évident de connaître pd^{int} marginale d'un sal. Est. même possible qd les sal. occupent l'm tâche (Ex calcul CA suppl. généré / coût^t d'un autre ou un surcoût +), ms approximative et incertaine. Ds d'autres cas, c'est impossible (secteur public). 2) Laisser au chef d'E pouvoir fixation salaire pour^t au men^t = injuste et inefficace. Il peut é collect^t efficace que les sal. soient relat^t stables = comporte une dimension assurancelle. Merit^t s'impose progress^t au XX^es. Ms st-bilité ne doit pas devenir rigidité absolue si les vents s'effondrent durable^t. 3) des inv^t spécifiques à l'effort^t et récentes de la part de sal. pour bien effectuer leur tâche (melt W, orga, qualif part liés à l'E). Si niveau salaire aléatoire, inv^t du salarié risquent d'être insuffisants. 4) Pouvoir nég. employeur > celui du sal., not sur des marchés locaux [monopsonne = ptt gr d'employeurs quasiment seuls à offrir du W local^t, du fait de la mobilité réduite de la MO locale] → sal. min empêche employeur d'exploiter son avantage concurrentiel au-delà d'une certaine limite.

Comment expliquer l'explosion de l'inégalité américaine?

Et de la pd^{int} marginale et de la cause pauvrete education - techn ne peut expliquer cette expl^t p 2 raisons = 1) Cette expl^t a lieu avant^t de la 0,1% sal. h + éleos or il n'y a pas de filière, diplôme ou d'exp^t prof. au sein du doct^t > ⇒ la 0,9% aurait dû avoir la m évol. que la 0,1% 2) la décrochage a lieu ds certains pays (anglo-saxons = EU, RU, Can, Austr) et pas d'autres ⇒ diff^{er} inst^{ell} entre pays ont joué un rôle central. Ds autres pays dups, haime existe ms rel^t + faible. Or tous pays ont bénéficié du m dévt techn et de la m croissance éco.

L'Europe = + inégalitaire que le Nouveau Monde en 1900-1910

de nbx pays d'Eu et du Nouv Monde

Les inégalités de la pays émergents = + faibles qu'aux EU

• Gph p 518 = Inde, Indonésie, Af Sud, Argentine (depuis 190-1920)

Chine (1985 →), Colombie (1990 →) Pour rev. nat. de tenu / centile

• Insuff^{te} de publications de données en Inde et Chine

L'illusion de la p^{te} m^{ax}imale

Comment sont déterminés en pratique la rev de cada dirigeants? - par la > hiérarch. ou la > eux-m^{es} ou des cté de revu. (composé de cada dirigeants ayant la rev. comparables). AG pouvant jouer rôle compl., ms sur un p^{te} nb prot^é de dir^{ts}.

Influence du norm social en espans de chaque E^t → inégal. sal. ont fait progresser aux EU-RU car leurs st^s st^s devenus bcp + tolérants / rev^s élevés à partir 1970-1980

Le décrochage de super cadras = une puissance forte de divergence

D'où viennent ces norm social? Relève de SH (③, 4, hist. culturelle etc...)

Décrochage doit être mis en rel^{te} avec la taille du p^{te} E et la diversité de f^{ts} en leur sein.

Ce décrochage peut s'expliquer égal^{te} / un "exclusionisme meritocratique" = besoin de st^s modernes de désigner des dirigeants et leur offre de revu. extravagante

Etude de données de st^s cotées = éval de la revu. de dirigeants en f^{te} de la perf^{te} de E considérée. Ind^{te} de perf^{te} = moyenn^{te} de vente, marge de profits

a des variations dues à des causes ext^{tes} (état général de la conjoncture, choc sur un MP, variation tx change...) ou d'autres causes. Seuls les autres causes peuvent être affectés les dirigeants. Revu. devrait varier selon ces causes. Or on observe exact^{te} le contraire = lsq vente ou profit ↑ pour des raisons ext^{tes}, les résum^{tes} ↑ le plus = la "remunération de la chance" (Bertrand et Hurlain ^{laboratoire})

10 - L'inégalité de la p^{te} du K

L'hyperconcentration patrimoniale = Eu et Am

Les sources dispo (données success.) ne permettent pas d'étudier aut^{re}

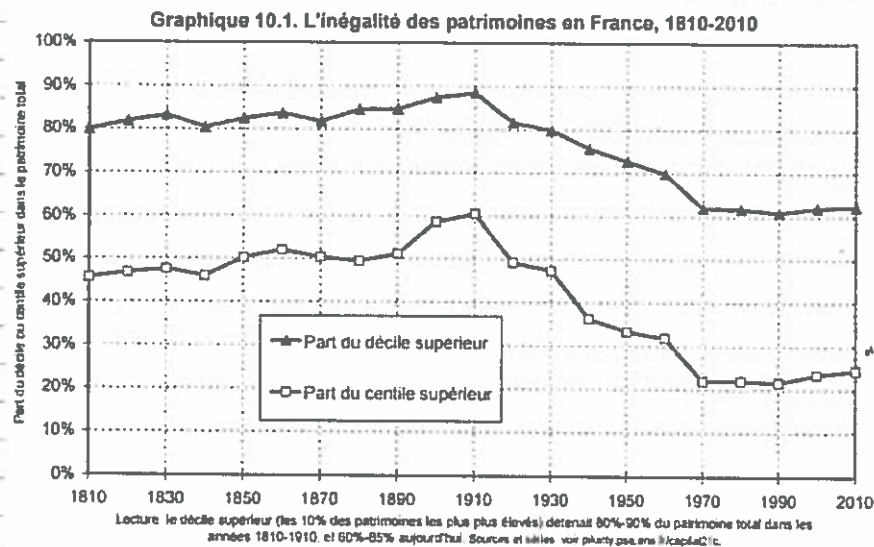
de revu car m la rev = n^{te} 4 rev = F RU EU et Suède

Sans hist. homogène depuis fin XVIII^es car mise en place en 1791 d'un impôt sur la succession universel (= tous les types de biens, & leur détenteurs, & les montants)

C. d'cto d'empr^t du p^{tr} permettant aux p^{tr} d'en faire en tte sérénité

Av. RU = 1895 / EU = impôt fédéral 1916

les méramphons d'une sté patrimoniale



Inégalité croissante au XIX^es jusqu'en 1910 (décile >= 90% K); décroissante jusqu'en 1970 (décile >= 60% K); stabilité depuis

Avant 1810 = pbble baisse de ineq. (1780-1810), ms données trs insuffisantes

Baisse de la part du décile > au XX^es s'est fait essentiel^l au bénéfice d 40% du milieu, la part de 50% < n'ayant quasiment pas baissé.

L'inégalité de K de l'Occ de la Belle Époque

Données de autres pays eur. (RU, Suède), malgré leurs imperfections démontrent que l'ext. [] du p^{tr} au XVIII^e et XIX^es jusqu'à 1^{re} guerre mondiale, est un K qui concerne l'ens de l'Occ.

Ce mixe extrême de [] p^{tr} (80-90% K par 1^{er} décile) semble se retrouver de la plupart des sté, en part. de la sté agraires tradi, aussi bien à l'époque moderne au M.A. et de l'antiquité

L'ensemble de la classe moy. patrimoniale

≠ essentiall XX^es avec Belle Époque = une classe moyenne possédant entre 1/4 et

1/3 du K nat.

L'inegalite de K en Am

Donné, tr' imparfait - Vers 1800 inegal. de pat. aux EU ~ Suède vers 1920-1980 = un pays neuf composé de migrants venus sans pat. → processus d'acc² et [] n'a pas eu le t² de se mettre en place.

Au début 1910, ineq. devenue tr' forte m² < celle Europe = 80% K par dec. > au lieu de 90% et 45% par anité >. Ineq. pat. → sur 1910-1950 m² - fort² qu'en Eur.

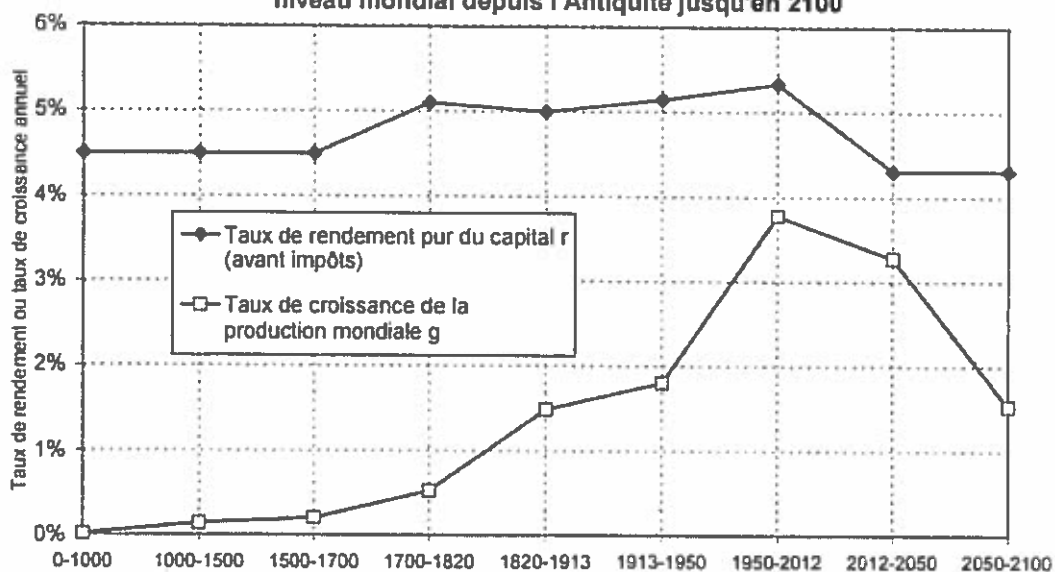
La mécanique de la divergence pat. = r versus g de l'histoire

Fora p²le hyper [] pat. des st² agr² trad² et de th² st² jusqu'à 1² g. mondiale = faible croissance et tr² rdt K > tr² croissance 1820-1913 = rdt K 5%/g = 1%

Pqna le rdt K et -il > tr² croissance

$r > g$ = une réalité hist² qui permettait à une classe de propriétaires de se consacrer à autre chose qn'a à leur subsistance

Graphique 10.9. Rendement du capital et taux de croissance au niveau mondial depuis l'Antiquité jusqu'en 2100



Lecture: le taux de rendement du capital (avant impôts) a toujours été supérieur au taux de croissance mondial, mais l'écart s'est resserré au 20^e siècle, et pourrait s'élargir de nouveau au 21^e siècle.

Sources et séries voir pilotes p. 10 et 11 capital21c

Chocs financiers + dest² dues aux guerres du XX^es ont conduit pour la 1² fois de l'hist. à un rdt net du K < tr² croissance. Selon R², cette situation prend fin et le XXI^es. verra un retour de $r > g$.

La question de la préférence pour le présent

D'un p² logique, on peut imaginer que si la tr² croissance était > au rdt K, y² en absence de th² int²ur publique. TT dépend de la tech² (à quel point le K ?) et de attitudes face à l'épargne et le prêt (pourquoi choisir on de détenir du K ?). On peut

immenses, etc qui dépend du K sans rdt en présence de catast. futures du PR 83
 et une pollution au sein la génération future. Elle pourrait avoir une croissance rapide
 de la p^{int} grâce à de inventions incessantes au p^{er}q elle s'engage de processus de rationalisation.
 La réalité hist est $\neq$.

- Modèle éco. β + sont utilisés pour expliquer relative stabilité du rdt K autour de 5% = la "préférence pour le présent" (notée θ). Si $\theta = 5\%$, cela signifie que les agents éco. se prêtent à sacrifier 10% de 1 an pour consommer 100 suppl^{er} auj. Cette théorie a un côté légèr^{er} haut-dogme et un pouvoir prédictif radical et unificable.
- Implication de ce modèle de sa variante extrême à horizon ∞ = il serait impossible de faire varier le tx rdt réel K , toute tentative d'ébrançant une réaction auto-forte en épargne ou désépargne pour rétablir le tx rdt. Les exp^{er} hist. montrent que l'élasticité de l'épargne est > 0 , mais pas ∞ . Autre implication = r devrait progresser fort^{er} avec g pour maintenir l'éco. en équilibre (écarter $r - g \uparrow$) = prédiction peu conforme à l'exp^{er} hist.
- Intuition valide de ce modèle = r est nécessaire $> g$ car si $r < g$ alors en constatant que leurs rev. futures $\uparrow$ + int^{er} que r , agents emprunteraient sans limite afin de consommer ces revenus imméd^{er}.
- Pi PR, inégalité $r > g$ = une réalité hist. dépendant de multiples mécan^{ismes} et non pas une nécessité logique absolue = g est struct^{urellement} faible et r dépend de multiples paramètres: technol., ψ , sécurité, culturels, ...

Existe-t-il une répartition d'équilibre?

$g > r$ = force poussant à élarg^{ir} le créq. pat^{er}. Si $g = 1\%$ et $r = 5\%$, réinvest^{ir} de 1/4^{er} rev. $K \Rightarrow \uparrow$ pat^{er} $> \uparrow$ rev moyen de 0.5%. Si $\uparrow$ pat^{er} $> \uparrow$ rev moyen $\Rightarrow K/R \uparrow$ sans limite $\Rightarrow r \rightarrow LT$.

Au nive^{au} traj. ind., il peut exister $\neq$ types de chocs (absence d'hésitation ou trop d'hésitation, ...), ou chocs éco. (révolte paysanne, crise ψ , ...) $\rightarrow$ m^{odèle} les st^{ats} $\rightarrow$ + immobilité connaissant ty un certain revenu^{er}.

Entails et substitutions hiérarchiques

Importance du rôle de transmission. Entails en dr^{oit} hist. (à substit. h^{ier}arch. sans

il doit se contenter de consommer le rev K et transmettre au p^{ti} fils aîné

- Revd français et Code civil = abolition de substⁿ héréditaire. Revd ang. a abouti au m^{me} chose [RU en 1925; All en 1919]. À l'époque de la revd. française, les partisans de la revd. étaient convaincus que la légisⁿ mise en place aboutirait à disparition de l'inégalité → cf citⁿ Condorcet p 577.

Le Code civil et l'illusion de la Revdⁿ Française

Comment expliquer que malgré la Revd F, le [I] patri n'a cessé de croître au XIX^e n'étant ni plus ni moins qu'au RU, monarchique et autocratique ?

- Égalité de droits et de opportunités ne conduit pas à l'égalité de fortunes - Dès que $r > g$ départ g fortⁿ et régulⁿ ⇒ [I] patri. Intuitⁿ, $r > g$ mesure l'intérêt avec laquelle un patri doit les rev. soit reinvesties ou avec l'écart avec le rev moyen.
- Les assemblées revd ont mis en place une fiscalité unifiée, mais à un tx trop faible (1 à 2% sur le patri transmissibles) pour avoir un impact sur l'écart $r - g$.
- Partage égalitaire entre frères et sœurs pèse un peu, mais - que $r > g$ - peut néanmoins contribuer à expliquer l'écart de [I] patri avec RU du début > et surtout du centile > (= 70% patri au RU; 60% en F - Meub > 70% à Paris)
- L'↑ tx croissance (0,2% XVII^es / 0,5% XVIII^es / 1% XIX^es) reste faible au regard de r qui semble au moins avoir cru avec le revd ind.

- Au-delà d'un certain seuil de l'écart $r - g$, il n'y a + de repartⁿ d'équilibre = la 'inégalité' patri ↑ sans limite. Ce seuil dépend du comportⁿ d'épargne. La divergence a d'autant + de chance de se produire que le patri élevé n'ont guère d'autres choix que de réinvestir une large part de leur fortune.

Pareto et l'illusion de la stabilité de l'inégalité

- Pareto (italien, soutien de Mussolini) écrit vers 1900 - Thèse de l'immuable stabilité de l'inégalité. Les données dont il disposait pour l'affirmer étaient éparpillées, portaient sur une 10th d'années seul^{es} et indiquaient + tôt une légère tendⁿ à l'↑ ineq. (ce que Pareto dissimulait)
- Pareto étudie à quelle intensité le nb de contribuables & qd on monte de hiérarchie de revenus. Il constate que cette croissance suit une loi math. loi de Pareto (= une

$f^{\text{re}} \text{ puissance}$) . C'est une rel^e approximative, valable local^e . Il n'est pas, c'est une famille de courbes et non pas une courbe unique = il dépend du coeff^{to} et paramètres de ces courbes = coeff^{to} de Pareto varient énormément hist^e . Les courbes de repart^e des richesses suivent des lois de Pareto, $\forall$ le struct^e de l'inégalité, mais avec des coeff^{to} $\neq \Rightarrow$ ne dit rien ^{concernant} à [] de pats.

p585 Pourquoi l'inégalité pats du parré ne s'est-elle pas reconstituée ?

Pas de réponse perf^e certaine et satisfaisante.

Forêt red^e 1914-1945 suite aux guerres et TT entraînés / à guerres . A l'achèvement + red^e les pats cas + long à reconstitution . Nbs rentrées n'ont pas de leur trainée de l'après 2 guerres (démontées / données success.) $\Rightarrow$ ils ont progress^e amputé leur K.

Composition de + les pats $\hookrightarrow$ export + main^e aux pats en K (= actifs étrangers jusqu'à 1/4 pats, dit emprunts russes . On ils ont dû pour à la suite de 2 g. mond.) . Toutefois les détenteurs de ces pats et à m de procéder à des reall^e profitables.

En F, national^e sanctions de la libération (ex: Renault) + impôt de solid^e nat^e inst^e une seule fois en 1945 mis à un tx tr^e élevé (20% p^r les pats h + élev^e) + prélè^v except m^o la enrich^e p^r la guerre (jusqu'à 100%).

les elts d'explication - le temps, l'impôt et la croissance

La partie 6 + diff. à expliquer n'est pas chutée 1914-1945, mais le fait que la [] pats ne se soit pas rampli de ces choses.

Le temps de reconstr^e est long, mais expl^e insuffisante . Part capitale > 1910 = 60-70% du pats nat^e, mais seul^e 20-30% en 2010 = impression d'un chgt structural

$\rightarrow$ quels chgt structuraux au XX^es ?

= apparition d'une fiscalité sur le K et ses revenus . Les moyes impositions sur le K pass^e de 0-5% jusqu'en 1900-1910, à environ 30% (1950-1980) jusqu'en 2010 (m^o si tend^e à la pression fiscale) . Fait pour le rdt du K de 5 à 3,5%

= suffit à expliquer à lui seul une forte déconcentration pats

Durt égal^e au XX^es de l'impôt progressif . Au XIX^es en F, tx impôt m^o = 1 à 2% / 1901 = 5% max / 20-30% suite aux chocs 1914-1945 sur les hauts succ^e .

Le XXI^es sera-t-il encore + inégalitaire que le XIX^es ?

2 facteurs autre que la fiscalité joueraient plutôt un rôle important = 1) le gén. et pble bain de b. part du K et du txe rdt K 2) nature de la croissance éco. (pbl^{ité} qui restera néanmoins + élevée qu'au XVIII^es $\Rightarrow$ écart $z-g$ + futur $\Rightarrow$ []
patrie ne retrouverait pas au nivo 1900-1910

Il y aurait tt de m. propriétés des inégalités avec duration / 2 de la part dans moy de la patrie natl

D'autres forces peuvent à [] patrie = la possibilité d'une croissance ≤ 0 + tend^{re} à marché K de +- "parfait" (= rdt déconnecté des caractéristiques des défavorisés)

11 - Mérite et héritage dans le LT

= étude de l'importance relative à LT de l'héritage et de l'épargne de la forme de patrie.

Si $z \gg g$, l'héritage domine l'épargne = les richesses venant du passé progressent + vite sans Wex, que la rich. pble par le W. Au XXI^es = $g \downarrow$ et $z \uparrow$ (hyp. Pl)

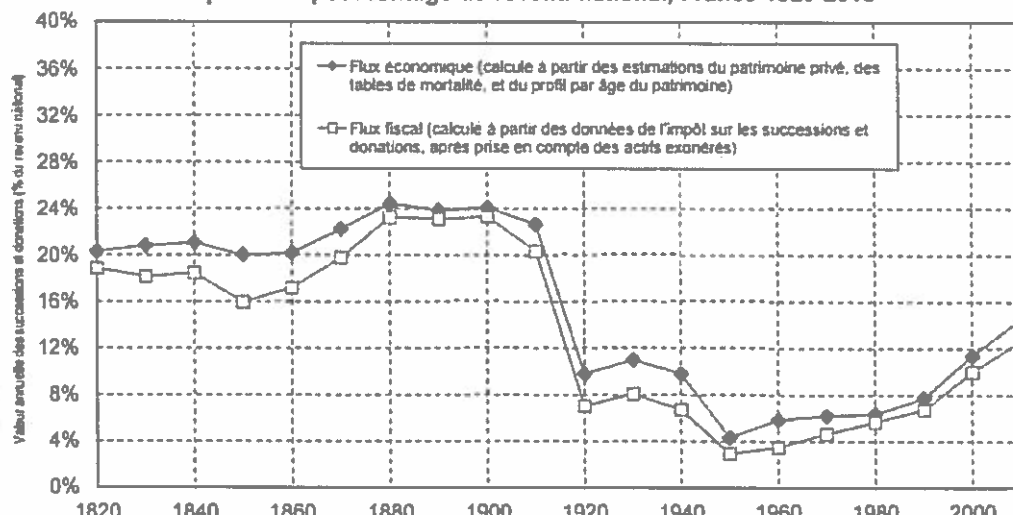
$\Rightarrow$ héritage pourrait retrouver place qu'il occupait au XIX^es. Structure d'inégalité pble $\neq$ = de supercaches, des petits et moyens rentiers.

L'évolution du flux successoral sur long période

2 façons pble de s'enrichir = le W et l'héritage

Flux successoral annuel = valeur totale de success^{ions} et donations ^(d'un année) en % du revenu natl

Graphique 11.1. Le flux successoral annuel exprimé en pourcentage du revenu national, France 1820-2010



Lecture: le flux successoral annuel représentait 20%-25% du revenu national au 19^e siècle et jusqu'en 1914, avant de chuter à moins de 5% dans les années 1950, et de remonter à 15% en 2010. Sources et séries: voir plus tard dans le chapitre 21c.

= Flux successoral = 20-25% au XIX^e / Effondrement spectaculaire

1910-1950 / remontée régulière depuis 1950

Plk 25
⇒ 80% de la part de l'héritage

Chute du flux successoral 2^e plus importante que chute du pat. privé

En F, représentant^{de} la fin de l'héritage de génération du baby boom lui présente continue encore de dominer m^{ais} la réalité est en train d'écluser

Flux fiscal et flux économique

- Essentiel d'inscrire les donations car elles jouent un rôle significatif. Importance relative donation / succession varie de tps

- Calcul du flux successoral possible en F selon 2 méthodes ind^{ist} = 1) flux observé de succ^{essions} à partir de données fiscales (= flux fiscal) 2) partir du stock de K privé et calcul de flux & de transm. pat. au cours d'une année (= flux éco.)

Les 3 forces = l'illusion de la fin de l'héritage

• b_y = flux successoral en G res nat

$$b_y = \mu \times m \times \beta \text{ au } \beta = \frac{K \text{ privé}}{\text{res nat}} \quad m = \text{taux mortalité} \quad \mu = \frac{\text{pat. moyen au décès}}{\text{pat. moy de vivants}}$$

• C'est une pure égalité comptable, une décomposition toutolog^{ue} en 3 forces qui permet de clarifier l'étude d'une q^{ue} qui a suscité bcp confusion de la part

• β : le flux de rich^{esse} est d'autant + élevé que le stock susceptible d'être transmis est important

• m : le flux est d'autant + important que la mortalité est importante si

$m = 0$ (immortalité), flux de succession

• μ = si pat. moyen au décès est le m^{ême} que l'ens. de la pop^{ulation}, $\mu = 1$ et si

$\beta = 600\%$ et $m = 2\%$ ⇒ flux successoral = 12% res nat

si $\mu = 2$ ⇒ flux = 24% = niveau observé au XIX^e, début XX^e

→ Plus le pat. moyen s'élève avec l'âge, + le flux successoral est important

Si les pers. âgées cherchent de consommer leur pat. pdt leur retraite ⇒ $\mu = 0$ et flux = 0

• Après 2nd guerre mondiale, on s'est imaginé que la dimin^{ution} progressive de l'héritage était l'about^{issement} logique de l'histoire. Or une telle disparition n'a rien d'inéluctable. La cause en U observée en F est le cas de 3 causes en U

C'est la combinaison en partie accidentelle des effets de ces 3 forces qui expliquent le niveau exceptionnel bas de années 1950-1960.

Caractère en U de β = cf 2^e partie. Plus pat. Δ + héritage perd de son importance.

Mais β est en passe de retrouver au XXI^e son niveau de la Belle Époque. Com. a tjs besoin, aut. de pérennité de pouvoir avancer de fonds (moy. matériel et immatériel) et de se loger.

La mortalité sur longue période

• Taux mortalité en F 2,2% jusqu'en 1900 / baisse jusqu'à 1,1-1,2% en 2000-2010 / prévision de stabilisation 1,4-1,5% 2010-2050 car baby-boom à moyen terme et générations suivant de même taille $\Rightarrow$ remembrement mécanique de m.

• Baisse de taille de générations en All, It, Esp, Jap $\Rightarrow$ hauss. + forte m qu'en F $\Rightarrow$ $\nearrow$ poids héritage + fort.

La richesse vieillit avec le pop. = l'effet $\mu \times m$

Au XX^es, on hérite à 30 ans, au XXI^e au-delà de 50 ans, mais c'est la richesse vieillit ($\nearrow$) de-aussi, cela tend à compenser cet effet.

L'allongement de durée ne déplace l'âge de envs un peu + loin = on étudie + longtemps on W + tard..., mais cela ne modifie pas nécessairement l'importance relative de l'héritage et de la rev. ch. v.

Richesse des morts, richesse des vivants

- Rapport $\mu \frac{\text{rich. moy. défunts}}{\text{rich. vivants}}$ $t_p > 1$ de 1820-2010, sauf 1940-1950
- Selon le θ du cycle de vie de Modigliani, le pat. devrait être accumulé en vue de la retraite et consommation post la retraite (="triangle de Modigliani") $\Rightarrow$ μ devrait être 0 = invalide / le fait $\Rightarrow$ esp. en vue retraite est une raison majeure de l'accumul. pat. / motif central = la transmission
- Envol de donations à partir de 1970 = 20-30% de successions 1870-1960; 40% en 1980; 80% 2000-2010 $\approx$ successions dls-m. Si on réintègre les donations en 2000-2010, μ passe à 2,2 (au lieu de 0,2) = pat. 2 fois + élevé que celui de vivants. Les donations s'effectuent en moy. 10 ans av. le décès, soit à l'occasion d'un projet immobilier.

Quinquagénaires et octogénaires = âge et fortune à l'Bill Gates

Pk 26

En 1820 octogénaires st 53% + riches que l. quinquas / 157% en 1912 / 34% en 2010.

Ti forte crois- de pti aux âges élevés au début XX^{es} = sq mécanisme de r>g = rev. annuel >> aux besoins de pers. âgées

Avec l'âge r>g, l'entrepreneur se tj en fin de vie en rentier
Le rajeuniss- de pti. par les guerres

En 1931, octog. re st + que 43% + riches que quinquas / -38% en 1947 / +5% en 1984

Les multiples chocs de la période 1914-1945 (destructi-, inflation, faillit-, expropriations...) ont réduit fort- le rapport K/R. A. frappé l. pti de l. m. façon, ms l. + âgés ne pouvant s'en remettre à l. + jeun- > effond- successoral encore + marqué par l'effond- pti (ms de 2 fois + important). Rs de 1950-1960, les fortunes se mettent à vieillir à nouveau

Comment évaluer le flux successoral au XXI^{es} ?

2 hyp. par 2010-2100 = 1) tx croissance 1,7% et solr net K 3%

2) " 1% " 5%

Scénario 1 -> flux successoral moyen jusqu'en 2030-2040 puis se stabiliser à 16.17% rev. natl

Scénario 2 ->

2060-2070

à 24-25% rev. natl. (= ratios rivés 1870-1910)

= scénarios maintiens des vlx paramétr. éco et TI peuvent l. modifier = accélération croissance ; chgt radical TI pub / K au boutage ; modif comport- épargne (ex = n'h. ind. choisissant de tj en rente via gère leur épargne, le flux successoral s'éteint)

= scénarios plausibles compte tenu des infes act^{es} dispo = m. comport- épargne qu'auj (= épargne comparable à l'âge / modif de transmission familiale, ms aussi d'accumul- pour (surt- sécurité) - Rq = l. enfants sans enfants épargnant autant que ceux qui en ont
À comport- épargne donné, processus épargne ↑ avec tx croissance faible et solr élevé

www.penserletravailautrement.fr

Du flux successoral annuel au stock de patrimoine

	1850-1910	1910-1970	1970-2010	2010-2050
Patrimoine hérité	80-90%	↘ 45%	↗ 75%	sc. 1 ↗ 80%
Patrimoine créé				sc. 2 ↗ 90%

- Les flux successoral > tic épargne annuel, K hérité domine K épargné

Ex: $\downarrow$ 20-25% Rev. nat $\downarrow$ 10% rev. nat

En outre, une partie de l'épargne provient du rev. K hérité

- Rev. dispo en F = 70-75% rev. nat (le reste = taxes en santé, éducation...)

Flux successoral en 2010 représente 20% rev. dispo en moyenne annuelle = un ind. reçoit en 1 ou qq fois un héritage / donation pendant représentant plus années de rev, mais pas régulier = chaque année

Retour au discours de Vautrin

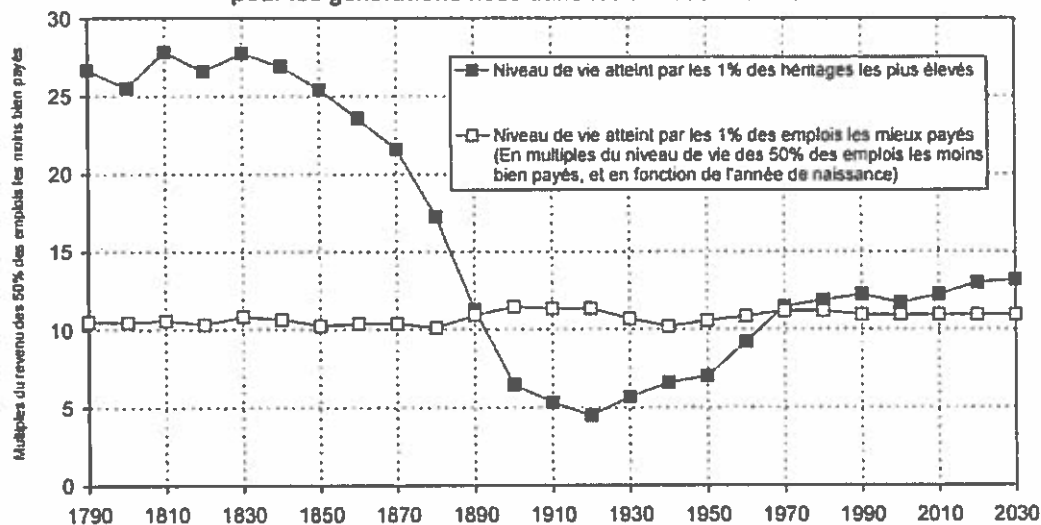
Cumul de l'ors. de revenus d'une vie (W + héritage) par chaque génération depuis 1790. Etude de la part de l'héritage ds ces ressources totales

= courbe en U : 1790-1950 ~ 24% / descend jusqu'à 10% par la génération née en 1900-1920 / remontée jusqu'à 24% en 2030

Le dilemme de Rastignac

= intrad de l'inégalité dans l'analyse héritage / W =

Graphique 11.10. Le dilemme de Rastignac pour les générations nées dans les années 1790-2030



Lecture: au 19e siècle, les 1% des héritages les plus élevés permettent d'atteindre un niveau de vie beaucoup plus élevé que les 1% des emplois les mieux payés. Sources et séries: voir p. 185, 186, 187 et 188.

Pas d'interprétation aussi concrète que possible, en ordonné = $\frac{\text{rev. hérité}}{\text{rev. 50% h-bien payés}} >$
 = $\frac{\text{niveau vie de plus riches}}{\text{niveau vie populaire}}$

Èpoque Rastignac, 1% des héritiers h. + riches ont vécu 25 fois
supérieur au rev. populaire / 10 fois par h. 1% h. mieux payés $\Rightarrow$ héritage
plus intéressant q. que W

1890-1970 = Étude de W, par h. mieux payés, faisaient mieux $\Rightarrow$
que les + gros héritages - Monde salarial traversé / charges significatives entre
anciens, employés et riches, mais unis dans un culte du W

Après 1970, h. 2 sexes (héritage / W) s'équilibrent à peu près

Architecture élémentaire des rentiers et des cadrs

2 cond. d'une sté rentière = 1) Poids global du K et du K hérité important

[$K/R = 6$ ou 7 ; K hérité = essentiel du stock K - En pareil d'2 remplit au
XXI^es.

2) [] héritage exécutif forte. Si héritage reparti
de b. m. façon que W $\Rightarrow$ 1% > rev W $\gg$ 1% sup. héritiers [car rev W représente
en masse 3x plus que rev. héritage $\Rightarrow$ cette $\neq$ mass doit être compensée / [] héritage]

Début XXI^es, [] p. 3x plus forte que [] salair $\Rightarrow$ héritage > héritage
et W s'équilibrent à peu près

La sté patri cléricale = le monde de Belgique et Terre Austron

Chez Belgique et Austron (La coeur et le raison) = m. seuil d'aisance = 25 à 30
fois le rev. moyen $\rightarrow$ 0,5% des pers possédant h. hauts h. + élevés (= 100 000
pers en F; 50 000 en Ang)

L'inegalité patri extrême, cond. de b. civil. dans une sté pauvre ?

• Chez norandiers XIX^es, idée sous-jacente que l'inegalité permet l'existence
d'une minorité gr. social qui peut s'occuper d'autre chose que de sa subsistance =
presque une cond. de b. civil.

• En l'absence de tte techn. moderne, tt $\hat{=}$ ches et dds du tps et du personnel

• Difficile de comparer h. pouvoirs d'éclair sur les lgs périodes - Toutefois, d'après
h. indices officiels, le pouvoir d'éclair du rev. moyen/hab au RU/F vers 1800 =
10 fois + faible qu'en 2010 = avec 30 fois le rev. moyen en 1800, on ne vit pas
mieux qu'avec 3 fois auj.

= on choisit d'une certaine manière une minorité par vivre au nom de b. auts

mais sans prétendre qu'elle est + méritante de l'entrepreneur que le reste de la popⁿ

L'extrémisme méritocratique des st^s riches

Croyant méritoc. la + riches voit mieux en avant p^r justifier la tr^s forte inégalité des salaires, apparaissant ainsi + justifiés que la inégal. d'héritages.

La st^e des p^{tes} rentiers

- Rq = rev W basé à 30% / rev K à 5% alors que ces derniers donnent m^o accès au t^{rs} (édⁿ, santé...) φ_e / l'impôt
- Aug^{ment} tr^s forte de concentration de pat^{rim} et émergence d'un classe moy pat^{rim} $\Rightarrow$ bcp - de tr^s haut h^{er}it^{age}s qu'au XIX^es. Ds litt^{re} contemporaine, les inégalit^{és} entre g^{ros} sociaux apparaissent presque exclusivement sous forme de disparité face au W, sal, qualif^{ication}
- NS sommes passés d'une st^e avec un p^{etit} nb de gros rentiers à une st^e avec un + gd nb de p^{tes} rentiers
- Sal moy de la médiaⁿ < du sal = 15000€/an, à 750 000 € p^r 50ans carrière (retraite incluse) - Au XIX^es, 12% héritent de cette somme / 2% par générations nées en 1910-1920 / 15% par celles nées en 2000-2010 (p^{ré}vision)

Le rentier, ennemi de la démocratie

Retour d'une [] pat^{rim} extrême p^{er}mette la baisse croissance et $\uparrow$ ret^{en} K (du fait concurrence fiscale) $\rightarrow$ pourrait provoquer un choc TI considérable, car esprit méritocratique et central de nos st^s dém^o. $\rightarrow$ inégalité doivent être justes et utiles à tous - la rente a perdu son sens d'excuse, acceptée. Lors du XX^es, elle est devenue une sorte de mal d'co.

La rente n'est pas une imperfection du marché, m^{ais} le c^o du marché du K, "pur et parfait" c^{ad} offrant le ret^{en} le + élevé et diversifié

Rationalité éco et technologique n'a rien à voir avec rationalité démocratique qui exige du inst^{it} spécifique $\neq$ du marché

Le retour de l'héritage, un φ eur. pub^{lique} mondial

- $\exists$ appar^{ition} par ailleurs qu'en F de données successorales aussi précises.
- Données myst^{érieuses} rassemblées p^r RU et All montrant le m^o en rente en U

Rq = Au RU, les donations depuis 1970 st^{ables} à 10% de la mass^e de successions

(F et AII = 60% en 2000-2010) = p^{te} d'ouv^{er} = de donation ou ≠ de
comp^{er} = de ang^{er}?

Plk 28

- Sauces d'après cours EU très insuffisants. Les données issues de eng. conduisent à d'importants sous-estimés. En F, données issues d'eng = 2 fois + faibles que les données fiscales.
- Pauvres pauvres et émergents = pas de sauces d'après. En Chine, forte croissance $\Rightarrow$ faible rôle de succession car les enfants perdent leur W lors + que leurs parents $\Rightarrow$ retrait de l'héritage au niveau mondial vers 2^e moitié du XXI^e s, ms en Eur et EU de la 1^{re} moitié.

12 - L'inegalitate mondiale de patr. au XXI^o s

L'inegalite de zeta de R

Il est possible que les parts + importantes obtiennent des rends + élevés = 1) Utilisation d'intermédiaires & comptants et informés 2) prix du risque + facile et potentiels

Les fortes mondiales les + importantes ont moyenné de 6-7% au cours des dernières décennies $\rightarrow$ écart de rend = force de divergence tri + importante de parts

L'Évolution du classement mondial des fortunes

Clasificación de fortunas / magazine ont des briques importantes et de sérieux pbs methodo.
ms ils ont le mérite d'exister alors que l'on manque de sources d'inf fiables sur
le dyn. mondiale du pat.

Forbes publie depuis 1987 le liste de ind qui de le monde ont pti $\geq 10^8$

Resultat = 5 milliards par 100 hab en 1987 / 30 en 2013 ; 0,4% par an en 1987 / 1,5% en 2013. Pays à + élevés ont le croissance de 6,4 à 6,8% / an sur 1987-2013 alors que pays moyen mondial a progressé de 2,1%

Des classements de milliardaires aux "rapports mondiaux sur le futur"

Depuis 99 ans, le bureau et le d'assurance publient des "rapports mondiaux sur les futures"

Renditekr = en 2010, nullum $\geq 20\%$ parti total / cantile $\geq 50\%$ / decile $\geq 80\%$

Ans: In the case of $100 - 100 = 0$ $100 + 100 = 200$

un large part aux inégal. intern. = par. moyen mondial est de 60 000 €/adulte

⇒ pays durs apparaissent tr. riches

Héritiers et entrepreneurs dans la class^e de fortune

Entre 1990 et 2010, fortune de Bill Gates (entrep.) et de L. Bettencourt (bénéficiaire) ont progressé au m. rythme = 10-11% / an hors infl[°]. Des par. de tr. br. miro se recapitalisent jusqu'au total[°] car train de vie de tr. personnes n'en consomme qu'une tr. faible partie.

Rq = la class^e de fortune sous-estime la par. héritiers car ils n'arrivent pas bien à identifier les détenteurs de par. diversifiées.

La hiérarchie morale de fortune

- Personne ne nie l'importance des entrepreneurs, innovations et inventions de const.
M. l'argument entrepreneurial ne permet pas de justifier th. l'inégalité par.
Les entrepreneurs tendent avec le tps à se tog. en rentiers. Les fortunes se multiplient et se perpétuent au-delà de tte limite et de tte justif[°] rationnelle en term. d'utilité soc.
→ nécessité d'un impôt progressif annuel sur la fortune permettant un contrôle démoc. et préservant le dign[°] entrepreneurial = un trait[°] + syst. et pacifique de l'inégalité suspecte que la procédures judiciaires.
- Rdt du K mélangé de manière sub. indissociable, de el[°] relevant du W
entrep., de la charge (on est là au bon moment p. racheter un actif monétaire à bon prix) et du vol.

La rdt par des dot[°] universitaires

- 800 Univ. publiques et priv. aux EU gèrent des fds de dotation allant de 99 10³ \$ à 1 ps digne de \$ (Harvard = 30 \$; Yale 20 \$; Princeton et Stanford 15 \$)
Au total = 400 \$ actifs en 2010. Rdt moyen net = 8,2% / an sur 1980-2010.
Harvard - Yale - Princeton = 10,2%. Dot[°] < 100 \$ = 6,2%
- 6 str. de pff diversifiés avec une nette pref[°] p. la actions-obligations du secteur privé. Ld. on monte de la poms dot[°] - proposition de stratégies alternatives
= actions à tr. br. rdt (actions non cotées, ptes dérivés ...) [de 10% du pff p. la pte à 60% p. la + importants]

Haward dépense 100 M \$ / an pour gestion de son K = équipe étroite et hyper pointue de gestion de pff = 0,3 % fs gestion. De la faito, l'Univ limite leur parts de gestion à 1%. Avec la dot^e la + faible (11 M \$), l'Univ ne peut avoir qu'en gest. à mi-temps.

Tro Univ non transportable d'ici au cas de Δ , = fortune sot + modestes et de jéré- ressource familiale (enfant prodigue dilapidant le patrimoine)

Rq = Il est vain vouloir voter fond excitateur et pûtes, les pûtes conservent sur le contrôle du fond^o (Ex Bill Gates)

Quel est l'effet de l'inflation sur l'inégalité de rdt du K ?

L'inflation ne réduit pas le rdt moyen net du K (oblige à gestion + dynamisme) mais modifie la répartition du rdt moyen entre la ind., selon des X complexes (Ex = ceux qui ne font pas leur argent voient leur patrimoine fondre avec l'inflation ; celle mini élevée se accède aux pff barrières la + rémunératrices...)

$\Rightarrow$ absenti à renforcer inégalité patrimoine et non pas à la réduire

le rdt de fonds souverains = K et T

- Les données publiques sur les fonds souverains sont beaucoup détaillées que pour l'Univ. am. Le fds Norvégien (700 M \$) est le + détaillé. Rdt 5% en 1998-2012. Fs gestion < 0,1%. Sur 1970-2010, 60% de l'argent du pétrole a été placé dans ce fond (40% consommé en dépenses publiques)
- Fds du Moyen-Orient + quelques Arabes Dhati, le fds le + important avec le fds Norvégien annonce des rdt + importants.

Les fds pétroliers vont-ils prendre le monde ?

- Totalité fds souverains en 2013 = 5300 M \$, dont 3200 = fds pétroliers = 1,5% du K mondial $\rightarrow$ ils ne prennent une place décente que lors de la 2nd moitié du XXI^ès (> 10%) Fds souverains vont craître du fait rdt^e de leur rdt et de recette pétroliers qui devraient craître $\rightarrow$ proportion de leur part des actifs mondiaux pourrait $\uparrow$ + rapide $\rightarrow$ quelle réaction de pays occident^{ls} ?

La Chine va-t-elle posséder le monde ?

Pourquoi un pays sans res. naturel (ayant une pop^e avec de gds besoins sociaux) de'c de-
rait-il de posséder un autre pays ? Une fois le rattrapage effectué, la Chine aura le m^e
tre croissance que l'autre. Rapport $\frac{P}{\text{hab}}$ devrait prendre de valeurs similaires de
le monde, sf en Aff. (+ faible). Il est log^q possible que le tx d'épargne en Chine
soit + élevé (si la Chine fait le choix de la retraite / capital^{is} par ex), ms cela est
peu plausible.

Divergence internationale, divergence de genre

Divergence int^l liée à possession graduelle de pays riches / les fonds souverains
est - crédible qu'une divergence de type de genre = pays riche possède /
leurs mgns milliardaires ou ceux de la planète. Cette tend^e est déjà bien engagée.
Les ménages européens détiendraient en 2010 70 000 $\text{M}\$$; les souverains chinois
+ réserves bqr Chine = 3 000 $\text{M}\$$ (20 fois moins). Ils sont "irremu-
diatement mobilisables". Les p^{ts} privés européens le seraient si la g^{te} le d^{és}irait.
ms difficile par un j^{ur} i^{di}otent. Cette perte de souveraineté démocratique
explique sans^t de défection européen.

Les pays riches sont-ils + pauvres ?

Japon et All^m ont des positions > 0 assez importantes vis-à-vis du reste du monde (forte
excédents comm^{es} accumulés). Ne EU et reste de l'OECD (hors All) ont position log^q < 0
(-4% PIB mondial). Les pays pauvres devraient avoir une position > 0 vis-à-vis de
ces pays (aid + 4% PIB), ms il n'en est rien = "anomalie stat." relat^{ive} ancienne
sans pouvoir vent^{er} l'expliquer. Gabriel Zucman a pu montrer que l'expl^{ic}te +
plausible = existence d'une masse importante d'actifs φ non enregistrés, détenus par les
ménages de la paradis fiscaux. Il l'estime à 10% du PIB mondial. Les 3/4
de ces actifs φ sont détenus / de résidents de pays riches $\Rightarrow$ position de pays riches / reste
du monde est en réalité > 0 .

4^e PARTIE = REGULER LE CAPITAL AU XXI^e SIECLE

13- Un Etat social au XXI^e siècle

Sur la base de enseign^{ts} hist, quels inst^{ts} et TT publics pourraient réguler de façon juste et efficace le K patri mondialisé ? = un impôt mondial et progressif sur le K par fausne prévalait l'int coll, sur le inst priv. Sans égal^{te} de transparence démocratique

À défaut d'impôt mondial, une sol^{te} régionale (Europe) pourrait s'appliquer.

La crise de 2008 et le q^e du rebat de l'Etat

- Crise 2007-2008 comparée à celle de 1929, mais sans avoir la dépression dévastatrice de cette dernière. P^{re} raison pour laquelle la crise de 2008 n'a pas débouché sur une dépression massive = g^{ts} et banques centrales des pays riches ont ché la liquidité nécessaire pour éviter les cascades de faillites bancaires. Cette TT a permis d'éviter la pire, mais n'a pas réglé les pbs structurels = manque de transparence et montée de l'inégalité.
- Roosevelt aurait porté à 80% le tr^{ts} de l'impôt fédéral sur le rev. au lieu de 25% précédemment = innovation marquante qui mériterait d'être reprise.

La chute d'un Etat social au XX^es

- Evol^{te} n^{te} puissance publique de vie éco. K venant à l'impôt^{te} privé / la prelev^{te} sur rev. nat^{ls} des pays riches = < 10% au XX^es jusqu'à 1^{er} g.m. /
- ↑ considérable entre 1920-1980 = multipli^{te} / 3 ou 4, voire 5 en Suède /
- stabilisation depuis 1980 = 30% aux EU ; 40% au RU ; 50% en F ; 55% en Suède
- Etat intervenant aussi en fixant des règles au c^{te} pol^{ts} et de taxation de K

Les formes de l'Etat social

- "Etat social" = expression + conforme à la réalité et diversité d'actions de l'Etat que celle d' "Etat Providence"
- Etat assure 1) fonctions régaliennes (p^{re}ice, armée, justice, aff. étrangères...) = < 10% rev. nat^{ls} aug^{ts} + 2) dépenses publiques d'éducation et de santé = 10 à 15% du rev. nat^{ls} + 3) revenus de remplac^{ts} et de t^{er}ter = 10 à 15%, parfois 20%
- ↓
- retraite = 6-7% RU et EU / 12-13% en Eur centr.
- alloc. chômage = 1 à 2%
- minima sociaux < 1%

www.penserletravailbutement.fr

- Aux EU, rev. minima et révers' aux pers. ayant des enfants à charge. Etat carcéral fait parfois office d'Etat Providence = 1% de la pop. totale / 5% des naiss. adultes

La redistribution moderne = une logique de droits

Redistⁿ moderne n'est pas un transfert de riches vers les pauvres, ni 4^e de services publics + égaux pour tous + des cas de retraites, q^{u'} au salaire de la vie active.

→ logique de droits et d'égalité d'accès à des biens jugés sdx

Mechanismes l'Etat social et non le démantèlement

Les débats autour de l'Etat social dans les décennies à venir ne porteront pas sur 7 niveaux (rendue difficile par faible croissance et besoins de bab^{ts} en rev. dispo. on s'offre les biens et services qu'ils souhaitent). Ils porteront sur le q^{u'} de l'organisation et la modernisation des services publics.

→ examen deurgence de 2 domaines = l'accès à l'ém^{pi} > et l'avenir du syst. de retraite

Les instr^{ts} éducatifs permettent-elles la mobilité sociale ?

D'après les données dispo, la réponse semble < 0 = coeff. de corrélation intergénérationnel de diplômes et de rev^{us} (?) ne manifeste pas de tend^{ce} à la baisse de LT. Coeff^{ts} : 0,2-0,3 en Suède ; 0,5-0,6 aux EU ; 0,4 en F ⇒ Mobilité + forte en S qu'aux EU

Mais la mobilité aux EU due en partie aux dts d'inscr. très élevés d'Univ am.

Méritocratie et de juchio à l'Univ

Les dts d'inscr. st bcp + élevés en Europe (hors RU), mais la gratuité ne suffit pas à régler les q^{ues} = sélection sociale et culturelle + subtile

Ppn Plé = apporter un 4^e public élevé et incitatif aux Univ, tt en leur laissant de l'autonomie (ex de Aut. Malade avec hcp^{ts} et médecins), ex de la pays Nordiques

• établi d'avantage de transparence permettant de mesurer d'avantage entre méritocratie et la fait

L'avenir de retraite = repartition et croissance faible

Ds syst. / repart^{ts}, le vx solr = la croissance de l'éco (par défⁿⁱ). Mais

la croissance va ↓ ⇒ tentant de le remplacer / syst. par capital^{ts}. M^u

Transition laisserait une génération de retraités sans le carreau ⇒ incertains jusqu'à sans cette

forme extrême. En outre, $r > g$ vrai en moyenne et sur long terme = capital très volatile comparé à répartition

Pl 31

Ppn Pl = - distinguer les parcours $\begin{cases} W \text{ possible} = \text{départ} + \text{retour} \\ W \text{ intermédiaire} = \text{"} + \text{hand} \end{cases}$
- unifier les regnes par clarifier

La question de l'Etat social des pays émergents

- Les tx de prélèvements $\neq$ selon le pays = EU-Japon à 30-35% ; EU à 40-50% ; pays h + pauvres à 10-15% ; Af Nord-Chin 15-20%
- Alors que le tx de prélèvement de pays riches monte, celui de pays pauvres $\searrow$. Et avec 10-15% de res. en recette fiscale, impossible d'aller au-delà de f^{re} régularités tradi.
- La Chine est relative- avancée de la modernisation de son syst fiscal $\rightarrow$ un Etat social est peut-être en train de naître.

14 - Repenser l'impôt progressif sur le revenu

Innov^{ns} fiscales majeures du XX^e s = 1) impôt progressif sur le rev. 2) impôt progressif sur les successions - les 2 se remises en cause ces dernières années.

La redistribution moderne = le q^{te} de la progressivité fiscale

- Impôt $\neq q^{\text{te}} \text{ tech} = q^{\text{te}} \text{ TI et } \varphi$. Sans impôt, pas de capacité coll à agir.
- 3 cat. d'impôt = sur le rev, sur le K, sur le consⁿ. 4^e apparu au XX^e s = cot. sociaux sociaux = prélèvements en général sur le rev W, par φ le rev. de remplacement
- Impôt proportionnel = le m^{me} pour tous
- " progressif = tx + élevé pr h + riches
- " régressif = " s'abaisse " " (optimisation fiscale au cas par cas fiscal)
- Si on prend en compte l'ens. de prélèvements, Etat fiscal moderne est proportionnel au revenu.

L'impôt progressif = un rôle localisé, mais essentiel

Progressivité fiscale explique en partie pourquoi la [] de pays après la choc 1914-1945 n'a jamais retrouvé son niveau Belle Époque

La montée de la concurrence fiscale de contexte de libre-circulation du K^e a conduit à des régimes dérogatoires qui font échapper en grande partie le rev du K de l'IR.

En F, la global progressivité = 47% rev national

	Tax progressivité	Cause
50% rev. + faible	40-45%	impôt sur conc. + cot. sociales
40% successions	45-50%	effet IR
0,1% >	35%	rev. K peu fiscalisée

• Cette regressivité, si elle continue, aura de cq importantes sur le dyn. d'inégalité pat. En outre, une telle succession fiscale de + riches est potentiellement dommageable pour le consensus fiscal de son env.

• Héritage devant de - en - réglable ; il est trop - taxé que le rev.

⇒ impôt progressif est un elts essentiel pour un Etat social

• L'impôt progressif au XX^e s = l'éphémère port du chaos

Création de l'IR en 1870 au DK ; 1887 au Japon ; 1891 en Prusse ; 1909 au RU et 1913 aux EU

En F., création le 15/7/1914 pour répondre aux impératifs du conflit.

→ Impôt progressif est l'enfant de la démocratie, mais les tax. appliquées de tous les pays étaient extrêmement modérées. Ces tax. montent en flèche à l'issue du conflit de tous les pays

En F =	1914	2%
	1920	50%
	1924	60%
	1925	72%

Le taux de 50% en 1920 a été adopté par un Acte à droite, alors qu'avant la guerre, le m s'élevait approx à la création de l'IR

En Prusse, tax. > à 3% de 1891-1914 ; 4% 1915-1918 ; 40% 1919-1920

→ IR enfant de la démocratie et de la guerre

La q^e de l'impôt progressif sous la 11^e République

Il murt par l'impôt progressif sur les successions. Créé avec guerre avec la tax. faible, il ↑ après guerre. Exception au RU = 8% sur les transmissions les + élevés en 15% en 1908. Instauration aux EU en 1916

L'impôt confiscatoire sur les rev. excessifs = une invention américaine

Les EU expérimentent en 1^o la tax. > à 70% sur les rev. de 1919-1922 et sur les successions en 1937-1939. Qd on taxe une tranche de rev. ou de succession > à un tax. 70-80%, cela provoque n'est pas de l'envie de la recette fiscale (elle n'en

rapporteront jms bcp), ms de mettre fin à ce type de rev. au de succession jugé social⁺ excessif et écon⁻ stérile

Ph 32

Cela reste toutefois une méthode relat⁺ libérale car elle n'interdit pas, ni n'exproprie pas

- Fer All ont exploré d'autr. voï = pp^{te} publique de E et fixation directe de salaire de leur dirigeant
- URSS n'a jms eu besoin d'impôt confiscatrice car son syst éco. contrôlait dir^{te} le repart⁺ de rev. primaires et interdisait le pp^{te} privée. L'URSS & G Chm ont parfois appliqué un IR ms à un tx faible.
- Causes de ces tx élevés aux EU = crainte à la fin XIX^es - début XX^es que l'idéal égalitaire américain disparaîsse et rejoigne l'hypocrisie glorieuse européenne + violence extrême de la crise de 1929 mettant en accusation le d^{it} éco. et l'
- Roosevelt arrive au pouvoir en 1933. Il relève à 63% le tx > de l'IR (25% précédemment); 79% en 1937; 88% en 1942; 94% en 1944; 90% au milieu années 60; 70% au milieu de années 1980 $\Rightarrow$ tx moyen 81% de 1932 à 1980
- Tx > successions entre 70 et 80% de 1930 à 1980
- Tx > par les rev au RU = 98% de 1941-1952 puis 1974-1978. Les seuils st toutefois très élevés $\rightarrow$ concernait $\sim$ 1% pop⁺
- Distinction aux EU/RU entre revenu gagné (rev W) et revenu non gagné (= unearned income = rev K). Tx > indiqué concern le rev. non gagné
- RU = pays à la + forte [] p^{te} à fin XIX^es. Tx > successions dépassant 70 à 80% pour période 1940-1980

L'exploration du salaire de cadres dirigeants = le rôle de la fiscalité

- 1980-2010 tx > américain - brut = 30 à 40%, < à ceux de Fer All
- Corrélation p^{te} parfaite entre pays avec baisse la + importante du tx > et hautes revenus ayant la + augmenté
- Baisse du tx > a t^{te} les cond⁺ de nég. de salaire de h^{te} dirigeants. Auparavant, énergie pour $\nearrow$ rémun. serait partie à 80 ou 90% de la caisse de l'Etat.
- Il aucune rel⁺ stat. significative entre baisse tx marginal > et tx croissance p^{te} ité de pays ($\sim$ la m⁺ de la pays riches depuis 1970)

Identité nationale et perf = éco (RAS)

Réponse à question du tx marginal >

- Utilisation de tx confiscatoire au sommet de la hiérarchie de rev est possible et la seule façon de contenir les dérivés de l'été rev. Niv. optimal du tx = 80% au-delà de 500 M\$ ou 1 M\$ ne nuirait pas à la croissance ann. et tx 50 à 60% au-delà de 200k€
- Hist de l'impôt progressif montre que ce est les guerres qui y conduisent et non le jeu du ruffie universel
- Scén^o Pk sur le fait que l'EU décide de tels niv. d'importation → Nouveau Monde sera le nouvel vieille Europe de la planète?

15 - Un impôt mondial sur le capital

Pour reprendre contrôle du K^w & globalisé, il faut de outils nouveaux. Outil idéal = un impôt mondial et progressif sur le K , accompagné d'une t^u globale transparente & interne.

L'impôt mondial sur le K = une utopie utile

- Utopie = ens. de nations s'accordent sur mise en place de cet impôt, établissant un barème s'appliquant à t^u les fortunes de la planète et répartissant les recettes entre les pays
- Peut t^u bien se mis en place de manière graduée, à l'échelle de l'États par ex. À défaut, on amènera à des formes de replis nat^o.
- Il déjà des formes partielles d'impôt sur le K en États et EU. Il aggr. en cause des transmissions auto. d'imp sur comptes bancaires entre EU et États. Mais ça ne sert à rien si on ne dit pas ce qu'on fait de ces imp.
- Ppn Pk = 0,1% < 200k€ ; 0,5% 200 à 1 M€ ; 5 ou 10% au-delà 1 M€ et importation du patrimoine global (= l'ens. de actifs sans exception)

Un obj de transparence démocratique et Φ

- Rôle ppal de cet impôt = non pas Φ l'état social, mais réguler le K^w = éviter spirale inégalitaire et permettre une regul. efficace du cours Φ et biens + obj de top Φ sur le patrimoine.

- Avec t_k faible 0,1% $\Rightarrow$ pt^e d'info fiable sur la patn. et leur répartition Plé 33
enjeu democ. + enjeu régulation = on ne peut pas piloter eff^{ic} une crise 40
mondiale de la bourse stat (not^e = ignorance de actifs détenus de paradi fiscaux)
- 0,1% s'apparente + à un dlt d'émess^e qu'à un impôt
- Transmission auto. d'info bancaire devrait permettre d'établir des déclarations
pré-remplies de actifs et passifs de chaque contribuable

Une solution simple = les transmissions auto. d'info. bancaire

- Ne pose aucune difficulté tech
- Le dlt de fixer soi-même son t_k d'importation n'existe pas. On ne peut pas s'ennrichir par
le libre échange avec ses voisins puis siphonner leur base fiscale = c'est du vol pur et simple
- La transparence, par des pays qui doivent en partie leur niveau à l'opacité 40 = perte
de niveau non négligeable = 10 à 20% en Luxe et Suède / 50 à 90% en pays fiscaux
exotiques $\Rightarrow$ ils ne l'accepteront pas sans contrainte

À quoi sert l'impôt sur le K ?

- Les 3 composants d'un syst fiscal idéal = impôt prog. sur revenu / succession / K
- 2 logiques justificatives d'un impôt sur K = 1) contributive 2) incitative

1] Contributive

Chg pers. ayant patn élevé, concept rev. mal défini. Ex patn 10 M € ont cum
de 6-7% / an pldr 30 ans $\Rightarrow$ Hyp 5% = 500 k € rev. économique - Peu probable
que son rev. fiscal soit aussi élevé - Les rev. déclarés 4 + élevés dépassent
par^e qq 10⁷ M €. Ex Loraël déclare 5 M € rev fiscal par une fortune de
30 M €. En fait, il suffit de se verser sans forme de dividendes qq M € par
année leg^{ale}, le reste du rdt s'accumulant ds une holding familiale $\Rightarrow$ t_k effectif
d'imposition extrêm^e faible m 4 + gros fortunes.

$\Rightarrow$ intérêt contributif = complet 1 R m 4 pers. dt le rev fiscal est manifest^{ement} insuffisant

2] Incitatif p 856

Incitatif
ou dupli
du K

Impôt sur K incite le détenteur à obtenir le meilleur rdt possible. Ceux qui n'obtiennent
pas de bon rdt et obligés de progress^{er} le défaut de leur K m payent leurs impôts
et cèdent leur actif à + dyn. qu'eux.

Politique incitative ne doit pas être exagérée car rdt ind^é a dimensions impensables et chaque

Ebauche d'un impôt sur la fortune

- En Eur, un impôt sur K de 1% sur pte 1 à 5 M € / 2% au-delà $\Rightarrow 300 \text{ M} \in$ par 15 000 M PIB = 2% du PIB. Porterait sur 2,5% pp^e
- Des pays isolément le pratiquent (F, IT), mais avec une faible ambition (= nb exonérations et tpe faibles)
- Sans transm. auto. d'inf bancaire entre pays eur permettant de connaître le K détenus par leurs ressortissants & le pays où leur actif réside, il est tr^s difficile à un pays isolé d'appliquer un impôt progressif sur le K global
- Barème ? Ppn Pk = 0,1% < 200 M € / 0,5% de 200 à 1 M € [impôt sur K remplaçant taxe foncière]. Pour pte > 5 M € tpe peut être > 2% car rdt 6 à 7% / an. Tpe > 5% sur pte important si on veut arrêter la hausse tend^{ante} du + hts fortunes. Si on veut réduire inégalité $\rightarrow$ tpe 10%

L'impôt sur le K de l'histoire

- Interd^{it} une de Christ^m mais pas de mise en q^{te} de la rente foncière $\rightarrow$ ne questionner pas le ppz général selon lequel un K peut rapporter à son détenteur un rev. sans W₀ mais se méfie de l'accumul^é ∞ = les rev K doivent être utilisés de façon saine et pr de bonz œuvres.
- Sol^é Hec mise en pratique / URSS = abolition pp^{te} privée & moyens de prod^é $\Rightarrow$ rdt K = 0 et inégalité $\rightarrow$ g disparaît. Hec pp^{te} privée et éco. de marché n'ont pas pu seule^{ment} f^{er} le domini^{um} du K sur W, mais aussi de coordonner les actions de M ind^é, ce dt il n'est pas facile de le faire = cf. désastre de la planif^{ication} centralisée
- Impôt sur K = réponse + pacifique et efficace au pb pose^r / K privé et rdt. Chaque cat. de K est taxé de la m^{ême} manière, en partant du ppz que le détenteur du actif est le mieux placé pr décider du m^{oyen} à réaliser
- Certains pays ont mis en place un impôt progressif sur le K fin XIX^e, début XX^e, (All, Suède) mais ces impôts étaient adaptés à un monde sans inflation. Leur défaut de conception a entraîné leur disparition.

- ISF en F est + moderne car il se fonde sur la valeur de marché de actifs réévalués chaque année. Ph 34

les régulations de substitution = protection et contrôle de K^*

- Protection permet de protéger un ind^é naissant ; c'est une arme contre le pays qui ne respecte pas le règle. Mais appliquer, il n'est pas source de prospérité + ne règle pas inégalité $z > g$, ni le total^é à accumuler.
- Libéral^é complète de flux de K^* en 1980-1990. Marque une foi sans limite de K^* et l'autorégulation du marché. Depuis crise 2008, le doute s'est installé → recours pbble, de ++ sur, au contrôle de K^*

Le mystère de la régulation chinoise du K

- Chine = monnaie non convertible. Contrôle strict de K^* entrants et sortants → million de Chinois st propriétaires de leur patrie mais peuvent-ils le sortir lib^é de Chine ? Poble non → dit de ppte en Chine st ≠ de celui en vigueur en Occident
- Chine dispose d'un IR + natl^é propre qui le Rénie → possibilité d'investir de infrastructure, éducation... Si Chine met en place transparence démoc. et Etat de droit, elle aura le taille suffisante m appliquer la tie propre IR et K .

La q^é de la redistrib^é de la rente pétrolière

- Le monde ne forme pas un seul cté démoc. → rente pétrolière non partagée
- Inégalité du K de pays pétroliers, sans mot^é militaire ext, aurait cessé d'écarter depuis lgtps → une redistrib^é devrait é envisagée.

La redistribution par l'immigration

- Gde contrib^é EU à redistrib^é mondiale = 3 M hab à l'indép^é / 300 M aug. → immig^é demeure ciment de EU et rend π^* supportable la inégalité de ++ deus^é des res W. Par la décennie 2000-2010, ce mécan^é concerne aussi l'Europe dit le lre immig. est le m que celui de EU.

16 - la question de la dette publique

2 façons m un Etat de φ ses dépenses = impôt ou dette. Impôt est préférable en terme de justice et d'efficacité.

Réduire la dette publique = impôt en K, inflation, ou austerité

• 3 méthodes pple pour réduire la dette publique

1) Impôt exceptionnel sur le K = $b \leq b + \text{efficac. et } b + \text{juste}$

2) Inflation, à défaut = c'est par l'inflation que la plupart des dettes pub. ont été remboursées de l'histoire

3) l'austerité = la solution la pire sur le plan de la justice et de l'efficacité

• Portion du pte europ. / reste du monde proche de l'équilibre = Σ et dette publique détenue / créés européens (ce qui n'est pas détenu / créé est compensé / ce qui est détenu à l'étranger).

• Comment réduire la dette ?

1) vendre l'actif public (dit le montant équivalent à la dette publique), mais la façon à vendre se trouverait justifiée par les intérêts de la dette

2) prélever un impôt except. sur le K privé. Ex = un impôt de 15% sur le K privé $\approx$ 1 an rev. nat. $\Rightarrow$ annul^{er} de la dette.

$\sim$ reproduction de la dette (= défaut partiel ou complet de rebt dette. Ex = "haircut" de 10 à 20% de la valeur de titres de dette publique)

• Diff^é essentielle de l'impôt exceptionnel avec une reproduction =

1) difficile de prévoir incidence finale d'une reproduction car risque de motifs de panique bancaire et faillites en cascade

2) il est possible que les détenteurs de pte K + élevés restructurent à tps leur pte et échappent au haircut

• Haircut fiscal permet d'organiser les chocs de façon + civilisée. Par cela, terminaison auto. de infos bancaires et recensement.

le bancaire pourrait être maîtrisé.

• Pas nécessaire de réduire d'un seul coup la dette $\rightarrow$ la ramener $\approx$ 60% du PIB (= le cdt europ.) par ex.

L'inflation permet-elle de redistribuer les richesses ?

Dette publique = actif nominal (prix fixé à l'avance, ind^é de l'inflation) $\neq$ actif réel (dit le prix évolue en f^{on} de l'inflation = actif immobilier ou action)

⇒ réduction possible par inflation. Ex = inflation 5% au lieu 2% ⇒ -15%
valeur dette en 5 ans.

- Sans prélèvements except sur K de sans infl. suff., cela peut prendre pls de décennies pour sortir d'un endettement public aussi élevé.
- Ex hist d'une cure prolongée d'austérité = RU au XIX^{es} = 1 siècle pour se débarrasser de la dette publique issue de guerre Nap.
- Risq inflation = 1) emballement de la spirale inflationniste car si le monde l'anticipe.
Ex : All^{em} prix multipliés par 100 H entre début et fin 1923 → stérilisation éco. en sort sortie durablement traumatisée 2) inflation perd ses effets souhaités si elle devient permanente et anticipée.
- Inflation aurait mérité de punir ceux qui ne savent pas quoi faire de leur argent
Sont épinglés ceux qui ont tt dépensé, ou tt investi ds des act. éco. réels, ou ceux qui se sont endettés.
- Inflation = outil relatif grossier et imprécis ds le ciblage.

Que font les banques centrales ?

- À l'époque où l'étalon or était la norme ds tous les pays (= jusqu'à 1^{er} g.m.), le rôle de bq centrale était + réduit = pouvoir de création monétaire limité / l'étendue du stock d'or et d'argent → évol prix dépendait du hasard de découvertes aurifères et argentifères. Si stock d'or stationnaire et pdt mondial ↑ ⇒ niveau prix doit baisser (même si on se sert à l'échange + de pds), ce qui en pratique saurait être plus considérable → improbable qu'on revienne à un régime d'or (Keynes = l'or, "religieux barbare")
- En absence de ref^{er} métallique, pouvoir de création monétaire devient potentiellement ∞ ⇒ encadrement nécessaire.
- En 1930, bq centrale refusent de créer la liquidité nécessaire ⇒ faillites en cascade. Depuis cette date, consensus sur fct^{ion} bq centrale = assurer stabilité syst.
- Milton Friedman a étudié le TT monétaire de la bq centrale américaine (FED) de 1857 à 1960 (Hist monétaire de l'EU, 1963). Son pt focal = analyse de la crise de 1929 = c'est le TT qu'on a restreint ds la FED qui est la cause de la

- cure. La cure est costé tout monétaire $\Rightarrow$ le sol^d est monétaire. D'après la doctrine monétariste, le New Deal, les emplois publics et les transferts sociaux ne sont qu'une fumisterie, $\hat{c}$ est inutile. Pour sauver le K^v, il suffit d'une bonne FED = marriage TT fort et simple qui a sûrement contribué à rend. consensuelle 1979-1980.
- On peut compléter une bonne FED par un bon état social et une bonne fiscalité progressive.
- Relatif consensus sur rôle de bq central explique pourquoi le bq central de la planète en 2007-2008 ont réagi à la cure en amenant ce rôle de prêteur en dernier recours et de stabilisateur.

Création monétaire et capital national

- Bq central ne créent pas de richesses, elles le redistribuent. Si la FED décide de créer 1 M\$ suppl., le K nat. américain n'est élargi pas = aboutit à la création d'actif et de passif qui s'annulent. Ex : FED prête 1 M\$ à General Motors qui se retrouve endettée d'autant. Si le prêt permet à la st^e de sortir d'une mise parée et d'éviter une faillite définitive, une fois la situation stabilisée et la FED remboursée, ce prêt aura permis de ne pas $\downarrow$ le pat^r nat. Si le prêt n'a fait que retarder la faillite et a empêché l'émergence d'un concurrent viable, prêt aura $\downarrow$ le pat^r nat.
- De même où bq centrales ont limité l'ampleur récession 2008-2009, elles ont contribué à $\uparrow$ PIB et de K de la pays riches. Mais très difficile à évaluer.
- Bq central ont pouvoir d'éviter la faillite à une bq ou une st^e φ , mais elle n'ont pas le pouvoir de faire renouer l'écon. avec la croissance, ni de décider du tx d'inflⁿ.
- La force des bq centrales = redistribuer des richesses très rapidement et on parle de Δ ∞ = about inemployable de l'urgence.
- Taille des bilans des bq centrales ne peuvent pas dépasser certains limites. Depuis 2008, leurs bilans ont doublé de taille [FED passé de 10 à 20% PIB; BCE passé de 15 à 30% PIB]. Ces montants restent relatifs modestes / total pat^r privé.
- Les redit^{ns} des bq centrales se immédiats et potentiels ∞ , mais elles peuvent être égales ont mal alignés $\Rightarrow$ préférables que elles ne dépassent pas une certaine ampleur.
- La TT ind^{le} ou univ^{er} dépend de l'état et non pas des bq centrales.

La crise Chypriote = qd l'impôt sur le revenu rejoint le régim. bancaire

Pk 36

- Bq centrales W de concert avec l'autorité de régul. bc et avec des struct. intern. c/b FMI.
→ Traité G20 eur. / BCE / FMI depuis 2010 pour éteindre crise q'europ. qui mêle une crise de dette publique et une crise bc au Eur sud.
- Tt le monde ddr à la Grèce de faire payer des impôts à ses ressortissants les + riches, ms en l'absence de corp^e int^l adéquate, la Grèce n'a pas les moyens d'imposer seule une fiscalité juste et efficace puisque il est facile à ses ressortissants de déplacer leurs fonds à l'étranger.
- Crise Chypriote 2013. 1^{er} hit hard; secteur bc hypergraphié du fait d'importants dépôts étrangers (not^{mt} russes), dans une très gde opacité - le pb = les bq n'ont + l'argent qui figure de leur bilan = il figure semble-t-il dans des lettres grecs dévalués et des inv^t immob. illusoires.
- La Trêve a proposé en mars 2013, une tarce except. sur les dépôts bc de 6,75% jusqu'à 100k € et 3,3% au-delà. Videmment rejetée / le pop^l, une nouvelle solution a été adoptée = exemption jusqu'à 100k €. Modalité exacte demeurent floues.
- La ppn initiale de la Trêve était faib^{te} prouvée par manque d'inf^o bc. Not^{mt} = pas de connaissance de actifs détenus / une m^{re} pers. sur ses comptes et banques. La tarce faib^{te} rg était applicable de chaque bq prise isolément.
- Le cas illustre les limites de bq centrales et autorités q' = elles agissent vite, ms avec une capacité limitée à cibler les risques qu'elles prennent.
→ impôt progressif sur le revenu est utile c/ impôt permanent, ms aussi le serait un réf. à une bc moyenne.

L' Euro = une monnaie sans Etat pour le XXI^e s. ?

- 1^{er} fois de l'hist. qu'une monnaie de cette ampleur est créée sans Etat. Décidée en 1992, effective en 2002. Conception à une époque où on imaginait rôle bque centrale, indep^e du P, de maîtrise de l'inflation à niveau faible. Cette vision a volé en éclat avec crise 2008.
- Des statuts BCE, obj^{et} infl^o prend le pas sur plein emploi et croissance. Elle ne

ne peut acquiescer d'emprunt public lors de leur émission. Elle fait face à 17 dettes pub. ≠ et 17 gtes. Jusqu'en 2008, les trs int. étaient 6 m. Depuis, ils divergent avec de graves cqs sur 4 publiques.

la question de l'unification européenne

Seule, mise en commun de dettes pub. permettrait de sortir du cercle.

Ppn l'UE = constituer à partir de parl^{ts} nat^{ls} une souveraineté parlementaire europ.

Autor mutual^{ité} = ^{possible} impôt sur K / impôt sur bénéfices des st^s. Réflexion en cours sur imposition de transactions

Puissance publique et accumulé du K au XXI^es

- Des st^s idéales, quel niveau souhaitable de dette publique? Réponse sensée à cette q^{te} suppose de répondre à une autre = quel est le niveau souhaitable de K public et le niveau idéal de K nat. de son ens. ? = quel rapport $\beta \left(\frac{K}{rev} \right)$ souhaitable ?
- Niveau max ^{atteint} K leq "règle d'or" ^{d'accumulé du K} s'applique : $r = g$ ($r = tr \text{ sur } K$; $g = K \text{ croiss.}$)
(r supposé ^{égal} à la pd^{te} ^{vite} marginale du K)
= 10-15 années rev. nat. en K pour $g = 1 \text{ à } 1,5\%$? / = 20-30 années pour $g = 0,2\%$ (tp avr XVIII^es) ? = avoir tell^{ts} immovels, equip^{ts}, mach, outils qu'une unité suppl. de K rapporte - que g en pd^{te} annuelle suppl.
- Aucune st^e phéto n'attendra ce niveau d'accumul. K.
- Logique règle d'or = si $r = g$, le part de K de rev. nat. = trs éparpiller de l'éco. : $\alpha = s$. Si $r > g$, $\alpha > s$. $\alpha = s$ signifie que la totalité de rev. du K est éparpillée et ajoutée au stock K. Si $\alpha > s$, une partie du K peut ne pas être réinvesti $\rightarrow r > g$ est le fait d'une st^e de rentiers.
- $\exists$ façon bcp + simple de combattre les rentiers = par le vce fiscal
- Si pas croiss^e pd^{te} ^{vite} et $\nearrow$ éternelle pop^{te} 1%/an, bonne façon = ramener le ratio K à g , c-à-d accumuler du K jusqu'à $r = g$. La croissance démog. dépend chose f^{te} par la génération future [$\neq$ la éternelle]
- Si croiss^e démog. = 0 $\Rightarrow$ qtte' K à accumuler est ∞

[p 928 = Mo suppose implicit^{te} une croiss^e nulle pour la pop^{te} $\Rightarrow$ la pd^{te} ^{vite}.

C'est ce à quoi aurait dû aboutir le désir d'accumul^{te} ∞ de K ^{vite}, d'au

leur chute finale conduisant à approx^e coll. moyens pd^e $\Rightarrow$ de Pl 37
st^e savoir: que cela conduirait à transf^{er} à l'coll. le don^{de} d'accumul^{er}
ce du K prêté aux K^{ut}]

- Si l'on sait à l'avance que le pd^{ut} va croître éternell^{ement} de 1% / an, cela implique que les générations futures seront + prospères $\Rightarrow$ quel sacrifice notre cons^{ommation} présente en accumuler du K ? $\Rightarrow$ selon pondération b.^{ien} de générations futures, on peut parvenir à tr^{ouver} les coll. possibles = ne rien laisser (sauf notre pollution) ou aller jusqu'à la régle d'or.
- Le simple bon sens aurait du suffire à conclure qu'aucune formule math. ne va permettre de déterminer ce qu'il faut pour les générations futures.
- Plé a présenté ces débats conceptuels sur régle d'or car ils ont un impact sur le débat public = 1) au sujet du déficit européen 2) de cadre de controverses sur ce du réchauff^{ement} climatique.

Justice et politique

- "régle d'or" = régle morale permettant de fixer les obligations de chacun vis-à-vis d'autr^e.
Surt utilisée en éco. et TT pour fixer nos obligations / générations futures.
- Notion de "régle d'or" utilisée ds le code du droit europ. en matière de déficits publics =
déficit public $< 3\%$ PIB et dette publique totale $< 60\%$ PIB.
- Si on ne prend pas en compte les actifs publics et l'ens. du K national, il est difficile de justifier ration^{nellement} un niveau de dette pub.
- Cette régle ob^{lige} au fait qu'on a créé une monnaie sans Etat, sans dette commune, sans unifier le choix du déficit.
- Pas tr^{ès} judicieux de fixer des critères budg. ds le marbre jurid. ou constitutionnel $\rightarrow$ il faut laisser l'appréciation au pouvoir TT démocratique.
- Niveau déficit ne peut ^{être} correct^{ement} apprécié ind^{épendamment} de multiples autres paramètres affectant le rich^{esse} nationale = patrimoine public quasi nul ms patrimoine privé^{élevé} tel^{le} qu^{est} le Σ de l^{es} n'a j^{amais} été aussi élevé depuis 100 ans $\Rightarrow$ idée qu'on laisse une dette honteuse à nos enfants n'a aucun sens.

En revanche, le K est extrêmement mal réparti avec rich. publique s'appuyant

sur pauvreté publique.

- Avec faible croissance depuis 1970-1980, dette $\hat{=}$ très élevée aux φ pub = raison centrale par laquelle il faut la réduire au + vite.

Réchauffement climatique et K public

- Rech. climatique = possible dégradation du K naturel au XXI^es. Rapport Stern (2006) a calculé les dégâts suscept. d'être causés à env^e d'ici fin XXI^es. $\rightarrow$ contraire non pas sur l'éval. de dégâts futurs ms sur tr^e d'actual^e de ces dégâts $\Rightarrow$ Paul Stern il est justifié de dépenser 5% PIB par limiter rech. climatique. Paul Nordhaus, ce serait déraisonnable car générations futures seront + riches et pot^{vs} que nous.
- En Eur, Chine et EU, débat public sur réam^e d'inv^e par décaum. de techmol. non polluantes et énergies renouvelables abondantes $\rightarrow$ stratégie tentant de "relance écolog^{ie}" par sortie du marasme éco. $\rightarrow$ plutôt que de s'inquiéter de la dette pub (tr^e < aux pays riches et pauvres $\hat{=}$ supp. rapid^e), il serait urgent d' $\uparrow$ K éducatif et protéger notre K naturel.
- Si Stern a raison, est-on sûr de savoir quels inv^e réaliser ? Mieux sur la rech. de pointe par de moyens rapides sur énergie renouvelable ou imposer rad^e cons^e hydrocarb^e ?

Transparence éco. et contrôle démoc. du K

Conclusion

La contradi. centrale du Kⁿ = $r > g$

- Avec inégalité $r > g$, l'entrepreneurs tend inévitablement à se t^{er} en rentier. "Le passé dévore l'avenir"
- On pourrait tenter fort^e de réduire K par le rend^e $\leq g$. Ms on risq de t^{er} le motif de l'accumul. et abaisser la croissance. Bonne sol^e = impôt progressif sur K = éviter spirale inégalitaire et préserver incit^e à accumuler.

Exige un ht^e d^e de coop^e intern., ms faisable au nive^{au} Eur, EU ou Chine ind^e.

Par une éco. Π et historique

Eco. = sous-discipline de sciences sociales au côté hist, $\odot$, anthropolog^{ie}, sc. Π ...

"Sciences éco" = expression arrogante $\rightarrow$ "Eco. Π " préférable. Vi^{er} Π , immature et mortel de l'économ^{ie}.

- Les chercheurs en Sc. social doivent s'engager ds le débat public, non pas au nom de faits ppe abstraits, mais par choix, institutions, et pratiques
- Méthode "scientifique" éco. est fondée sur usage immodéré de modèles math. Trop d'énergie dépensée ds de pures spécul^{tes} A savoir que le faits éco. à expliquer soient définies
- Dupr^{at} actuel en éco. de méthodes empiriques à base expérimentation. Intéressant, mais ne pas oublier que l'exp^{te} hist. est notre ppe source de conn^{te} m^{te} si la causalité hist. est tr^s difficile à établir avec certitude

Le jeu de plus pauvres

- Plaidoyer R^{te} par l'étude de séries statistiques éco. (certes peu imaginatives)
" Tous les citoyens devraient s'intéresser sérieusement à l'argent, à la mesure, aux faits et aux évolutions qui l'entourent. Ceux qui en deviennent bop n'ont plus de dépendre leurs intérêts. Le refus de compter fait rarement le jeu de plus pauvres "

Ce résumé a été rédigé par
Michel Forestier
www.penserletravailautrement.fr
Il n'engage que son auteur

